



REPOBLIKANY MADAGASIKARA
MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE L'ELEVAGE ET DE LA PÊCHE

Projet de mise en valeur et de protection
des Bassins versants du Lac Alaotra

APPUI AU VOLET
« PROFESSIONALISATION DES ORGANISATIONS DE
PRODUCTEURS » DU PROJET BV-LAC
Formation à la modélisation des exploitations agricoles
avec le logiciel Olympe, au traitement des données
d'enquêtes avec Winstat et aux fonctions des OP

Eric Penot

Mission d'appui auprès de la Cellule du projet
Mission n° 3/2006
2 au 19 octobre 2006

VERSION PROVISOIRE

CELLULE DE MAITRISE D'ŒUVRE DELEGUEE
CIRAD
Ambatondrazaka



octobre 2006

Financements : AFD CMG 1158 – Etat malgache - Bénéficiaires



AGENCE FRANÇAISE DE DEVELOPPEMENT

**APPUI AU VOLET
« PROFESSIONALISATION DES ORGANISATIONS DE
PRODUCTEURS » DU PROJET BV-LAC**

**Appui à la mise en place d'un réseau d'information sur les
producteurs et les OP de la région du Lac Alaotra.**

**Formation à la modélisation des exploitations agricoles, au traitement des
données d'enquêtes et aux fonctions des Organisations de Producteurs.**

résumé

Cette mission d'appui a été réalisée du 2 au 18 octobre 2006.

Les objectifs de cette mission étaient les suivants :

- Initiation et appui des structures paysannes à l'organisation et aux techniques de la commercialisation des produits agricoles et approvisionnement en intrants : formation sur les fonctions des OP.
- Lancement de la première session expérimentale API avec la FAUR.
- Formations des opérateurs pour la mesure d'impact des actions menées : suite à la formation sur l'analyse des exploitations agricoles et des stratégies paysannes de juillet/Aout 2006, une formation « modélisation des exploitations agricoles avec le logiciel Olympe » et une formation « traitement des données d'enquêtes de caractérisation des exploitations agricoles avec le logiciel Winstat » ont été menées.
- Estimation des besoins futurs pour la définition des activités de l'opérateur BEST dans le cadre de son nouveau contrat
- Analyse des remboursements de la campagne de crédit 2005-2006.
- appui aux stagiaires et affaires courantes.

Les actions menées ont donc été les suivantes :

- Formation à Olympe : 5 jours
- Formation à Winstat : 1 jour.
- Synthèse des activités et programmation avec les partenaires : 1 jour.
- Séminaire de réflexion /Formation sur les fonctions des OP : 1 jour.
- Analyse des activités à venir pour le prochain contrat de BEST. 1 jour.
- Analyse de la situation sur le remboursement des crédits avec les opérateurs.
- session prototype API avec la FAUR : 1 jour.
- visite terrain avec Helena Kestasian, stagiaire BV-lac : 1 jour

Acronymes

ACCS	: Association de Crédit à Caution Solidaire
ACSA	: Agents Communautaires Villageois en Santé Animale
AFD	: Agence Française de Développement
AGC	: Assemblée Générale Constitutive
AGO	: Assemblée Générale Ordinaire
AUE / AUR	: Association des Usagers de l'Eau / des Réseaux
ASP	: Avance Sur Produit
BERELAC	: Bureau d'Etudes et des Réalisations du Lac Alaotra
BEST	: Bureau d'Expertise Sociale et de Diffusion Technique
BNI/CL	: Banque Nationale pour l'Industrie / Crédit Lyonnais
BOA	: Bank of Africa
BRL	: Compagnie d'Aménagement de la Région du Bas-Rhône et du Languedoc
BV	: Bassin versant
CECAM	: Caisse d'Epargne et de Crédit Agricole Mutualiste
CEFFL	: Centre Expérimentation et de Formation en Fruit et Légume
CIRAD	: Centre de Coopération internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
CPE	: Comptes Prévisionnels d'exploitation
CTHT	: Centre de Technique Horticole de Toamasina
DDR	: Direction de Développement Régional
DDMF	: Direction Déléguée chargée de la Micro Finance de la BOA
DIRDR	: Direction Inter-Régionale de Développement Rural
Fmg	: franc malgache
FAUR	: Fédération des Associations d'Usagers des Réseaux
FGM	: Fonds de Garantie Mutualiste
FITAMITO	: Fikambanamben'ny TAntsaha Mlaro ny TOntolo iainana
FIFATA	: Fikambanana Fampivoarana ny TAntsaha
FVRVM	: Federasion'ny Voly Rakotra Vallée Marianina
GPS	: Global Position System
GCV	: Grenier Commun Villageois
GRI	: Groupement des Rizicultures Irriguées
GSD	: Groupement Semis Direct
GTDR	: Groupe de Travail pour le Développement Rural
IEC	: Information Education Communication
INC	: Information Négociation et Contractualisations
MAFF	: Mitsitsy Ambioka sy Fomba Fiasa : Projet d'économie de semences et d'amélioration des façons culturales
MAEP	: Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
MPE	: Maison du Petit Elevage
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OP	: Organisation Paysanne
OPCI	: Organisme Public de Coopération Inter-communale
OPF	: Organisation Paysanne Féminine

OTIV	: Ombona Tahiry Ifampisamborana Vola
PC 15	: Périmètre de culture N° 15
PTA	: Programme de travail Annuel
RMME	: Rizière à Mauvaise Maîtrise de l'Eau
RI	: Riziculture irriguée
SD	: Semis Direct
SO	: Socio-Organisateur
SDCV	: Semis Direct à Couverture Végétale
SIG	: Système d'Information Géographique
SDA	: Semis Direct amélioré
SIG	: Système d'information géographique
SCV	: Semis Direct sur Couverture Végétale
SRI	: Système de Riziculture Intensive
TAFA	: Tany sy Fampandrosoana (Terre et Développement)
VO	: Visite Organisée
VM	: Vallée Marianina
VSF	: Vétérinaires Sans Frontières
ZGC	: Zone de Gestion Concertée (entre 50 et 200 ha environ)

Lexique des mots malgaches du texte

Angady : bêche à lame étroite, principal outil traditionnel des agriculteurs.

Ariary : monnaie courante malgache. 1 Ariary = 5 Fmg et 2200 Ariary = 1 euro

Baiboho : mot sakalava désignant des sols alluvionnaires provenant de l'action érosive de l'eau, inondés saisonnièrement.

Betsileo : ethnie du Sud des Hauts Plateaux de Madagascar.

Bozaka : Herbe, appellation commune pour désigner la formation de graminées qui couvrent les pentes et les sommets. *Aristida*.

Dahalo : voleurs de bœufs

Dina : Convention traditionnelle, contrat. Ensemble de règles gouvernant la vie communautaire (règles sociales, d'utilisation des ressources naturelles).

Fady : interdits, tabou.

Fonkontany : foko = clan et tany = terre. Il s'agit d'une portion de terre définie par l'administration et qui est régie par une communauté de village (*fonkonolona*). Le fonkontany peut englober plusieurs villages.

Gony : sac de riz d'une contenance de 80 kg.

Kapoaka : mesure qui correspond à une quantité contenue dans une boîte de lait concentré de 250 ml, 3,5 kapoaka remplie de paddy correspondent à 1kg.

Kijana : pâturage situé en amont ou en marge d'espaces cultivés. Territoires pastoraux délimités par des éléments naturels (rivières, *tanety*...) appartenant à un lignage ou à un segment de lignage précis. Le *kijana* est régi par des règles d'utilisation et d'accès imposées par le chef de *kijana*, le *tangalamena*.

Lavaka : effondrement, crevasses ou éventration de versants caractéristiques du relief de Madagascar.

Merina : ethnie originaire de la côte est de Madagascar, actuellement présente sur les Hauts Plateaux. Signifie « ceux du pays dont la vue porte loin ».

Paddy : riz non décortiqué

Sakafo : repas

Sihanaka : groupe ethnique du Lac Alaotra qui comprend les *Bakozetra* (*Sihanaka* de souche) et les *Tetivohitra* (*Merina* installés depuis une centaine d'années an Alaotra). Signifie : « ceux des marais » ou « ceux qui se répandent autour du lac ».

Tanety : colline.

Tanimbary : rizières aménagées et irriguées.

Tavy : mode de défriche et culture sur brûlis

Tetikasa mitsitsy ambioka : économie des semences

Vahina : invité

Vavy : les femmes (terme utilisé pour désigner les repiqueuses)

vary gasy : riz malgache

Vatta : mesure qui correspond à un bidon qui peut contenir 14kg de riz.

**APPUI AU VOLET
« PROFESSIONALISATION DES ORGANISATIONS DE
PRODUCTEURS » DU PROJET BV-LAC**

**Formation à la modélisation des exploitations agricoles
avec le logiciel Olympe, au traitement des données
d'enquêtes avec Winstat et aux fonctions des OP**

Introduction

Cette mission d'appui a été réalisée du 2 au 1 octobre 2006.
Le programme complet est en annexe 1.

Les objectifs de cette mission étaient les suivants :

- Initiation et appui des structures paysannes à l'organisation et aux techniques de la commercialisation des produits agricoles et approvisionnement en intrants : formation sur les fonctions des OP, session API avec la FAUR.
- Formations : modélisation des exploitations agricoles avec le logiciel Olympe, traitement des données d'enquêtes de caractérisation des exploitations agricoles avec le logiciel Winstat....
- estimation des besoins futurs pour la définition des activités de l'opérateur BEST dans le cadre d son nouveau contrat.
- appui aux stagiaires et affaires courantes

Les actions menées ont donc été les suivantes :

- Formation à Olympe : 5 jours
- Formation à Winstat : 1 jour.
- synthèse des activités et programmation avec les partenaires : 1 jour.
- séminaire de réflexion /Formation sur les fonctions des OP : 1 jour.
- analyse des activités en cours, et programme pour la campagne 2006-2007 : 1 jour.
- session prototype API avec la FAUR : 1 jour.
- visite terrain avec Helena Kestasian, stagiaire BV-lac : 1 jour

1 Formation à la modélisation des exploitations agricoles et à l'analyse des stratégies paysannes.

Introduction

De nombreux modèles ont été créés en France pour modéliser l'exploitation agricole en particulier sous l'angle comptable ou fiscal pour les centres de gestion dont l'objectif est de minimiser le revenu pour des raisons fiscales dans une perspective d'aide à la décision. Le conseil de gestion a été développé avec de nombreux outils (Explore, Planfi, Planclair, Depim, Système 70, Silex 43, PBC puis Anais...) dont QV (Quatre vents), l'ancêtre du logiciel Olympe dans les années 1990.

Enfin de nombreux chercheurs ou développeurs ont souvent créés leur propre systèmes expert de calcul des marges et des revenus agricoles¹. La modélisation devient alors un outil de compréhension de situations quelques fois complexes étant donné la diversité des activités, des sources de revenus, des aides et subventions et de la complexité des dossiers d'investissement dans le contexte d'une agriculture productiviste (Europe) ou très diversifiée (monde tropical).

On s'intéresse alors à quantifier de façon opérationnelle et surtout représentative, les différents coûts et revenus pour obtenir des marges et des productivités du travail qui permettent l'analyse économique classique de rentabilité (coûts-bénéfices).

La prise en compte du temps avec un certain pas de temps (10 ans sur Olympe) permet l'analyse prospective et l'élaboration de scénarios en faisant varier les prix ou quantités produites ou consommées sur n'importe quelle variable. On tempore alors les données « statiques » issues des enquêtes ce qui permet une vision dynamique du court au moyen, voire, long terme.

Enfin la modélisation permet de prendre en compte l'impact et les conséquences de choix à long terme sur les cultures pérennes, ou l'élevage, dont les conditions de décision sont fondamentalement différentes des cultures annuelles. Une modélisation appliquée permet donc de prendre en compte la complexité et surtout la diversité des situations rencontrées

Intérêt de la modélisation

Tout modèle entraîne une simplification du système décrit, soit dans les modalités de fonctionnement, soit dans le nombre de variables explicatives. Il constitue une approximation du système dans certaines limites d'utilisation. Il est donc par ailleurs extrêmement important de bien circonscrire le domaine d'utilisation du modèle. Tout modèle postule sur un principe de continuité des approximations qui affirme que des hypothèses voisines conduisent à des conclusions voisines.

Olympe est un modèle simple, assez mécaniste sur le strict plan économique dont l'analyse ne vaudrait que replacée dans son contexte politique, socio-économique, technique, et environnemental. L'analyse qualitative, en particulier les variables qui

¹ Il est plus difficile d'identifier ces outils de chercheurs, souvent plus confidentiels et dont la notoriété peut ne pas dépasser celle du labo créateur/utilisateur. On citera pour l'exemple le logiciel « Smile » développé par CIRAD TERA pour la gestion des exploitations agricoles dans les périmètres irrigués.

explique tel ou tel choix stratégique, est indispensable pour une explication des résultats de la simulation.

On peut alors juger le modèle (outre la qualité des données de base) sur la robustesse de ses assertions. En faisant varier les hypothèses de simulation dans un domaine assez large, il permet de baliser les conditions de validité des conclusions.

C'est donc le domaine du probable, celui de la construction de scénarios plausibles, de trajectoires potentielles qui nous intéresse plus particulièrement dans la simulation pour satisfaire à des questionnements issus des producteurs ou des développeurs/décideurs.

Olympe comme outil de modélisation des exploitations agricoles a été développé par INRA/ESR en collaboration avec l'IAMM/Montpellier et le CIRAD (en particulier CIRAD-CP et CIRAD-TERA)

Olympe est un outil de simulation et de modélisation du fonctionnement de l'exploitation agricole basé sur l'analyse systémique. Il possède également un module d'agrégation des exploitations en fonction d'une typologie permettant une approche régionale à l'échelle d'une petite région, d'un bassin versant ou d'un périmètre irrigué. Il offre la possibilité de réaliser une modélisation fonctionnelle des systèmes d'exploitations suffisamment détaillée et précise pour permettre l'identification des sources de revenus et des coûts de production, l'analyse économique de rentabilité en fonction des choix techniques et des types de productions et l'analyse mensuelle des besoins en main d'œuvre.

Olympe fournit des simulations de résultats économiques aussi bien par système de culture, d'élevage ou d'activité qu'au niveau global de l'exploitation. Olympe utilise la démarche systémique avec une définition des systèmes de cultures/d'élevage et d'activité et des systèmes de productions similaires à ceux définis par Jouve et al, CNEARC. Il permet donc par définition la comparaison de résultats techniques et économiques sur les systèmes de culture mais aussi et surtout entre les exploitations. Il permet donc aussi de replacer toute innovation technique ou organisationnelle et son impact dans le cadre global de l'exploitation agricole, et même d'une petite région. En effet, le module ensemble permet de déterminer les évolutions de flux, intrants et produits, besoins en financements et richesse produite par type d'agriculteurs.

Olympe est d'abord une base de données et un calculateur (type tableur) optimisé sur les caractéristiques d'une exploitation agricole. Des fonctions automatisées permettent de calculer rapidement marges et bilans. Des fonctions manuelles permettent de répondre facilement à tout questionnement d'ordre économique.

Olympe est ensuite un outil de simulation du fonctionnement de l'exploitation agricole. Certains outils de simulation ont été créés dans les années 1970-80 en France principalement dans une optique de conseil de gestion ou à vocation fiscale (cas des centres de gestion en France) qui restent des outils dédiés à cette approche. Aux USA, on trouve principalement des logiciels classiques de gestion d'entreprises, éventuellement adaptés au cas de l'agriculture. Le logiciel Olympe permet une modélisation fonctionnelle des exploitations agricoles et de leurs

composantes (systèmes de culture, d'élevage ou d'activités) en tenant compte des spécificités de l'activité agricole et des contextes dans les quels elle est mise ne pratique (agricultures du Nord et du Sud). Il permet une approche suffisamment détaillée et précise pour permettre l'analyse des stratégies paysannes.

Il intègre également la possibilité de simuler le fonctionnement d'ensembles d'exploitations en les agrégeant par groupes intégrant une dimension régionale. Ce type d'utilisation pose alors la question des « frontières » de la région considérée.

Comment définir une région et selon quel degré d'homogénéité ? Il peut sembler facile d'opérer sur un monde clairement délimité par d'utilisation d'une ressource commune comme la gestion de l'eau autour d'un périmètre irrigué. Il est moins aisé en revanche d'appréhender une situation agraire classique avec une nombre de paysans variable et ayant des niveaux de diversification variés.

Deux approches sont possibles en fonction de l'objectif recherché :

- La modélisation d'exploitations réelles afin de tester en temps réel des choix et hypothèses techniques paysannes pouvant déboucher sur du conseil de gestion. L'objectif étant ici, soit de travailler en temps réel avec de vraies exploitations, soit d'avoir des exploitations réelles suffisamment représentatives si la situation agraire est très homogène. Il s'agit alors d'un outil de développement,
- La modélisation d'exploitations théoriques moyennes, représentatives de « types d'exploitations » et donc issues d'une typologie préalable. Cette méthode permet de mieux appréhender des situations complexes et diversifiées en les rendant plus lisibles. Il est impérativement nécessaire de vérifier la validité des exploitations moyennes créées à travers des restitutions auprès de exploitants concernés. Il est alors toujours possible d'affiner les données et les modèles et d'éliminer les exploitations non représentatives. Il s'agit alors plus d'un outil de recherche et/ou de communication pour présenter des résultats de recherche à différents publics dont les décideurs.

La souplesse du logiciel Olympe permet d'adapter le niveau de détail et d'analyse selon chaque cas étudié. Il permet de simuler différentes évolutions possibles d'une exploitation en fonction de choix des cultures et de décision d'affectation des facteurs de production (capital, travail, foncier) sur plusieurs dizaines d'années.

Oympe est enfin un outil d'analyse prospective de l'évolution des systèmes de production. Il permet de tester leur robustesse dans différents scénarii de prix (cycles de prix) ou de production (année de sécheresse, année « El nino », etc ...). Il permet aussi de récréer un passé connu pour mieux l'expliquer (crise économique : exemple de la crise indonésienne 1997-2001,...) et d'analyser en détail les effets positifs ou négatifs d'une crise sur les revenus des agriculteurs en fonction de leurs type de cultures, d'élevage,...

En conclusion, les utilisations potentielles possibles de ce logiciel sont :

- La caractérisation dynamique des exploitations agricoles, le suivi de leur évolution.
- Le conseil technique : intérêt d'une culture (productivité de travail, etc.) et son mode d'intégration dans le système de production avec pour conséquence la remise en question éventuelle de son organisation.
- Le conseil de gestion.
- La mise en évidence des stratégies communes à des exploitations (voir encadré n° 2). Elle peut s'avérer utile en cartographie si l'analyse des systèmes de production permet de mettre en évidence des zonages géographiques en fonction des stratégies, i.e. des choix techniques des agriculteurs.
- L'analyse prospective (construction de scénarios)..
- L'aide à la décision par simulations pour les administrations, projets et bailleurs de fonds autour des choix techniques du projet et l'impact sur les exploitations agricoles du projet.

Globalement cette formation va permettre à chaque opérateur de pouvoir modéliser le réseau de références dont ils seront responsables pour ne faciliter le suivi et augmenter les capacités d'analyse. Il permettra également de mesurer l'impact de l'innovation technique, les besoins en crédit et les capacités d'autofinancement des producteurs en fonction de l'évolution de leurs revenus. Chaque opérateur (sauf SD-MAD) a une obligation de collecte de données qui peuvent ainsi être fournis sous une forme commune, alimentant la base de données du projet et permettant des comparaisons de situations sur une base méthodologique commune.

Programme de la formation

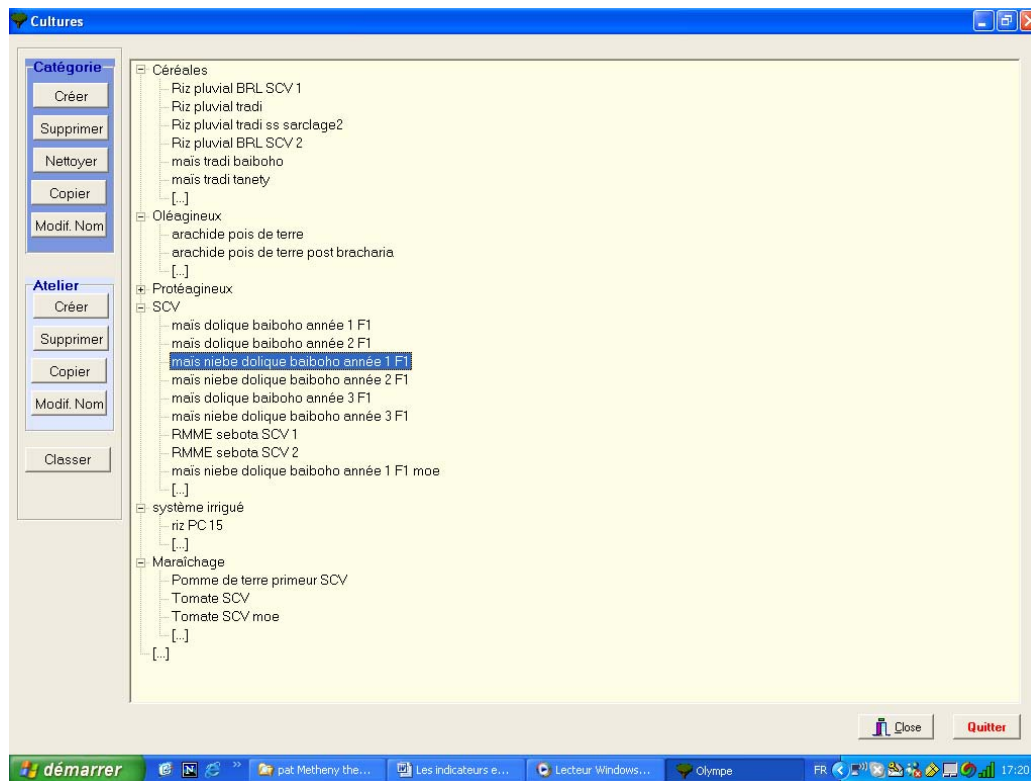
Le programme général de la formation est le programme classique d'apprentissage du logiciel en 5 jours, interactif, basé sur un exemple simple, défini de façon commune. Cette session de formation suit la formation faite en juillet-août sur l'exploitation agricole.

Lors de cette session, les participants ont donc intégré les indicateurs économiques fournis par Olympe, indicateurs classiques reconnus en sciences de gestion. Cependant, les définitions peuvent varier d'une source à l'autre. Nous avons identifié des différences par exemple avec les recommandations du GSDM suivi par deux étudiantes ayant réalisées des diagnostics sur le lac Alaotra en 2006 pour BRL. L'effort d'harmonisation est d'ailleurs tout à fait louable. Ce n'est pas grave en soi, l'essentiel étant de préciser les conventions avec lesquelles on travaille. Mais nous suggérons d'utiliser les indicateurs suivants qui sont compatibles avec Olympe et nous paraissent mieux adaptés à l'analyse économique des exploitations agricoles. On retrouvera en annexe 4.

L'objectif de ce chapitre est donc de faire le point sur les indicateurs et je suggère que cette partie du rapport soit diffusée à toutes les personnes ayant suivi la formation Olympe afin que tous les opérateurs utilisent les mêmes conventions .

Présentation succincte du set de données créés pendant la formation

Un certain nombre d'itinéraires techniques ont été rentrés dans les ateliers.
Liste des itinéraires techniques regroupés en catégorie créés pendant la formation



Les ateliers créés permettent d'illustrer les principaux systèmes de culture.

On rappelle que les données utilisées dans cet exemple ne peuvent en aucun être en aucun cas utilisés telles quelles à des fins professionnelles. Les données utilisées dans une analyse faite avec Olympe doivent provenir d'enquêtes de caractérisation des exploitations agricoles, ou de résultats issus de la recherche.

Si les données utilisées dans l'exemple pédagogique pendant la formation sont proches de la réalité afin de conserver une valeur pédagogique, elles ne sont pas représentatives de la réalité. Il semble par exemple que les temps de travaux aient été très sérieusement sous-estimés dans notre exemple.

5 agriculteurs de base ont été créés, avec plus de 20 variantes pour illustrer des changement techniques ou des aléas.

Il est noter que nous n'avons pas de données réelles précises sur les exploitations de la région (ce qui est symptomatique du besoin !) à part la description de quelques systèmes de production par les étudiants de 2006 (encore largement indisponibles).

Tableau des « agriculteurs » de base

Tableau des « agriculteurs » de base

Agriculteur	Nb Var	N° Var	zone	village	type
PC 15 tanety mais tradi	9	1	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC15 tanety 1ha SCV	0	1	PC 15 VM	Ambohiboatavo	innovant
RMME baiboho mais trac 8	1		zone W	Ampanefy	tradi
RMME tanety 1ha RP tra 0	1		zone W	Ampanefy	tradi
RMME tanety 1ha primeur 0	1		zone est	Ambohimga	innovant

Certains opérateurs, l'ANAE entre autres, ont des enquêtes en cours qu'il serait intéressant de valoriser ultérieurement.

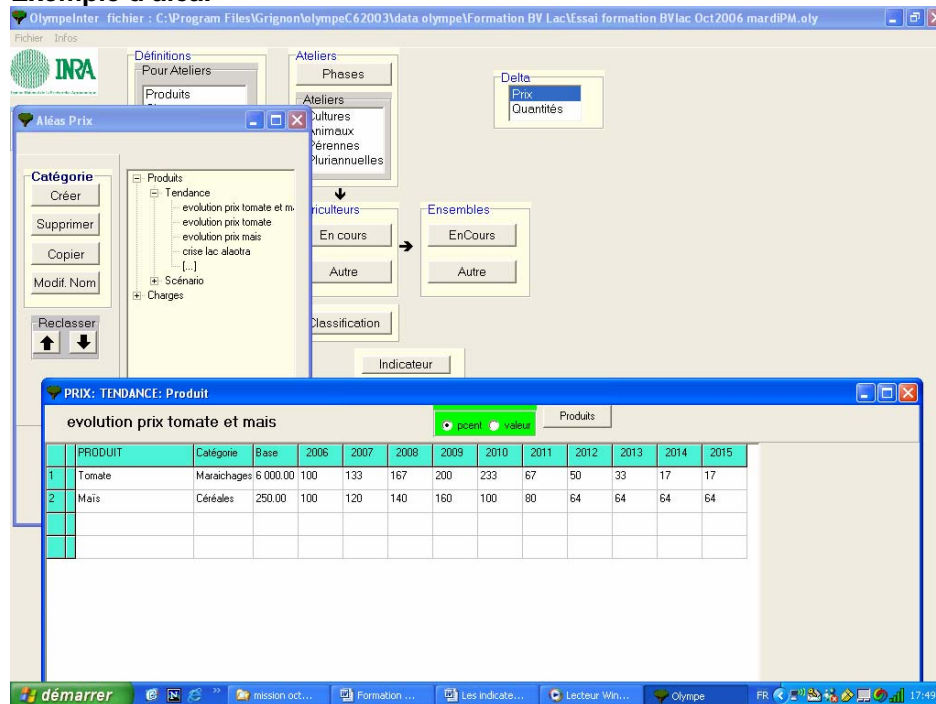
Tableau de tous les agriculteurs » y compris les variantes

Tableau de tous les agriculteurs » y compris les variantes

Agriculteur	Nb Var	N° Var	zone	village	type
PC 15 tanety mais tradi	9	1	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC 15 tanety RP SCV	0	11	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC 15 tanety RP SCV arachide	0	12	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC 15 tanety mais niebé dolic SCV	6	13	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC 15 tanety mais niebé dolic SCV moe	4	131	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC 15 tanety mais niebé dolic SCV moe tomate	3	1311	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC 15 tanety mais niebé dolic SCV moe tomate alea tomate	0	13111	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC 15 tanety mais niebé dolic SCV moe tomate alea mais	0	13112	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC 15 tanety mais niebé dolic SCV moe tomate alea tomate et mais	0	13113	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC 15 tanety mais niebé dolic SCV crise malgache	0	132	PC 15 VM	Ambohiboatavo	tradi
PC15 tanety 1ha SCV	0	1	PC 15 VM	Ambohiboatavo	innovant
RMME baiboho mais tradi	8	1	zone W	Ampanefy	tradi
RMME baiboho mais dolic SCV	2	11	zone W	Ampanefy	tradi
RMME baiboho mais dolic SCV PLURIANNUEL	1	111	zone W	Ampanefy	tradi
RMME baiboho mais dolic SCV PLURIANNUEL ABANDON	0	1111	zone W	Ampanefy	tradi
RMME baiboho mais niebé dolic	2	12	zone W	Ampanefy	tradi
RMME baiboho mais niebé dolic alea clim mais	0	121	zone W	Ampanefy	tradi
RMME baiboho mais niebé dolic test robustesse	0	122	zone W	Ampanefy	tradi
RMME baiboho mais niebé dolic_pdt	0	13	zone W	Ampanefy	tradi
RMME baiboho mais niebé dolic_tomt	0	14	zone W	Ampanefy	tradi
RMME tanety 1ha RP tradi	0	1	zone W	Ampanefy	tradi
RMME tanety 1ha primeur	0	1	zone est	Ambohimga	innovant

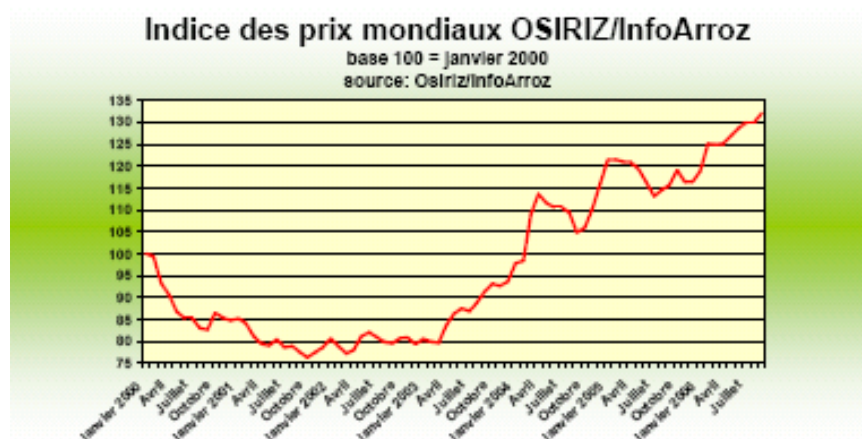
Un certain nombre d'aléas (delta) ont été créés pour illustrer l'élaboration de scénarios (de crise), ou l'estimation de la robustesse d'un choix technique ou la résilience de l'exploitation face aux chocs climatiques ou économiques

Exemple d'aléa.

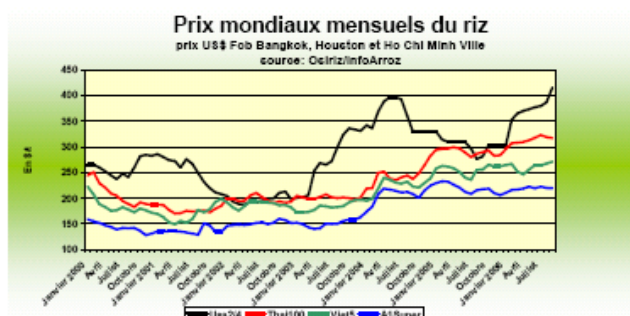


Le module delta/aléa permet d'identifier des scénarios en fonction de modification de prix ou de rendement.

Quelques scénarios de crise sur les prix ou les rendements ont été explorés. On rappelle l'importance de travailler sur des séries de prix réelles, observées sur la base de prix mondiaux comme la figure ci-contre ou de prix locaux.

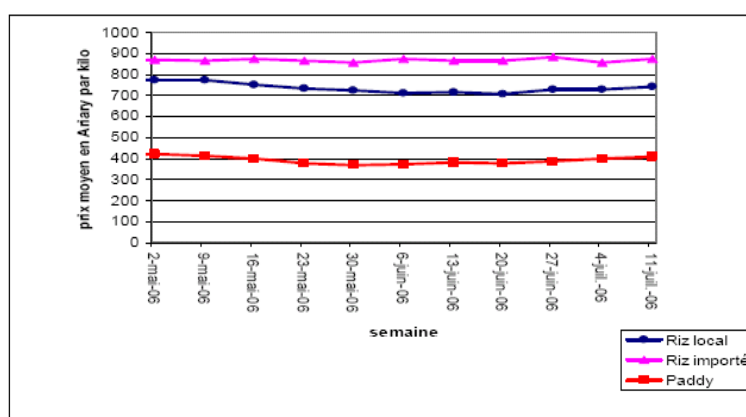


L'évolution des prix est également importante au cours de l'année



Evolution des prix locaux.

Graphique 1 : Evolution moyenne des prix



Les informations peuvent être obtenues via Osiriz, l'observatoire du riz. BRL fournit également au projet des séries mercuriales de prix sur la zone.

La formation complémentaire de décembre 2006 permettra également d'aborder les problèmes de trésorerie et de valorisation de la production à des époques différentes dans l'année.

Conclusion

Les 15 participants sont repartis en étant capables de maîtriser les fonctions principales du logiciel. Les participants étaient les suivants : ANAE 2, BRL, 2, AVSF, 2, SD MAD 1, étudiants 4, Volet OP 1, volet aménagement 1, pépiniériste 1, consultant commercialisation 1.

Il a été convenu entre les partenaires du projet de se revoir en décembre 2006, en gardant 3 journées de consolidation sur le logiciel sur la base des sets de données rentrées par les opérateurs. Nous pourrions alors développer certaines fonctions particulières de l'olymp. On notera en particulier une demande probable sur la gestion de la trésorerie annuelle et la politique de commercialisation des produits (à plusieurs époques et avec des prix différents).

Le module ensemble a été présenté mais il est bien trop tôt pour espérer une utilisation de ce module.

La formation semble avoir répondu aux attentes des partenaires pour se doter d'outils simples de compréhension du fonctionnement des exploitations agricoles permettant la comparaison avec et sans changement technique.

Une session complémentaire de consolidation sur l'analyse des données et l'utilisation d'autres modules de Olympe (commercialisation, ensembles et trésorerie par exemple) sera effectuée en décembre.

Exportation/Importation de données avec Olympe

On ne peut pas importer de données d'enquêtes extérieures avec Olympe. Le format spécifique de Olympe impose de rentrer les données

On peut par contre modifier les données de sorties Olympe en passant par le mode « procédure », les modifier par un quelconque outil (dédié, Excell ou autre...), puis les réimporter.

Les données rentrées dans Olympe sont exportables également dans deux formats : en XML et en ASCII.

Il est donc possible d'intégrer les résultats Olympe à l'avenir dans la base de données de BV lac. Et les coupler en particulier à un SIG pour la spatialisation des principales données sur les exploitations.

Les indicateurs économiques utilisables pour l'agriculture familiale en zone tropicale fournis par le logiciel Olympe

Au niveau atelier (itinéraires techniques)

On peut mesurer l'efficacité économique des ateliers (itinéraires techniques) par deux facteurs : la marge brute/ha (notée « marge » dans Olympe) et la valorisation de la journée de travail par activité (comptée en heures dans Olympe).

La comparaison des marges/ha entre elles et celle de la valorisation de la journée de travail par activité (expression économique de la productivité du travail) avec le coût d'opportunité permet de comprendre les stratégies d'affectation des facteurs de production et en particulier du facteur travail.

Exemple de calcul de marge sur un système SCV avec tableau complet et tableau de synthèse

The screenshot displays the Olympe software interface. The main window shows a detailed margin calculation table for 'maïs niebe dolique baibohe année 1 F1'. An inset window shows a summary table for the same system.

NOM	CATEGORIE	Unité	Prix ar	Quantité	Valeur	Avant Quant	Valeur	1Quant	Valeur	2Quant	Valeur
sous total					48 000				48 000		
Gaucho	Insecticides	g	168.00	75.00	12 600			75.00	12 600		
niébé	Semences	kg	1200.00	15.00	18 000			15.00	18 000		
NPK	Engrais	kg	1200.00	100.00	120 000			100.00	120 000		
Cyperméthrine	Insecticides	L	24000.00								
Stomp	Herbicide	L	22000.00								
Fumier	Engrais	charet	6000.00								
Lentiam	Insecticides	g	28.00								
Urée	Engrais	kg	1200.00								
total Charges											
Marge unitaire											
Travail mensuel											
Besoins	heure			1 573				442		1 131	
Marge/heure	ar				713.40						

	Total	Avant_1	1	2
Produits	1 640 000		1 640 000	
Charges	517 826		517 826	
Charges Volume				
Marge	1 122 174		1 122 174	
Marge/heure	713.40			

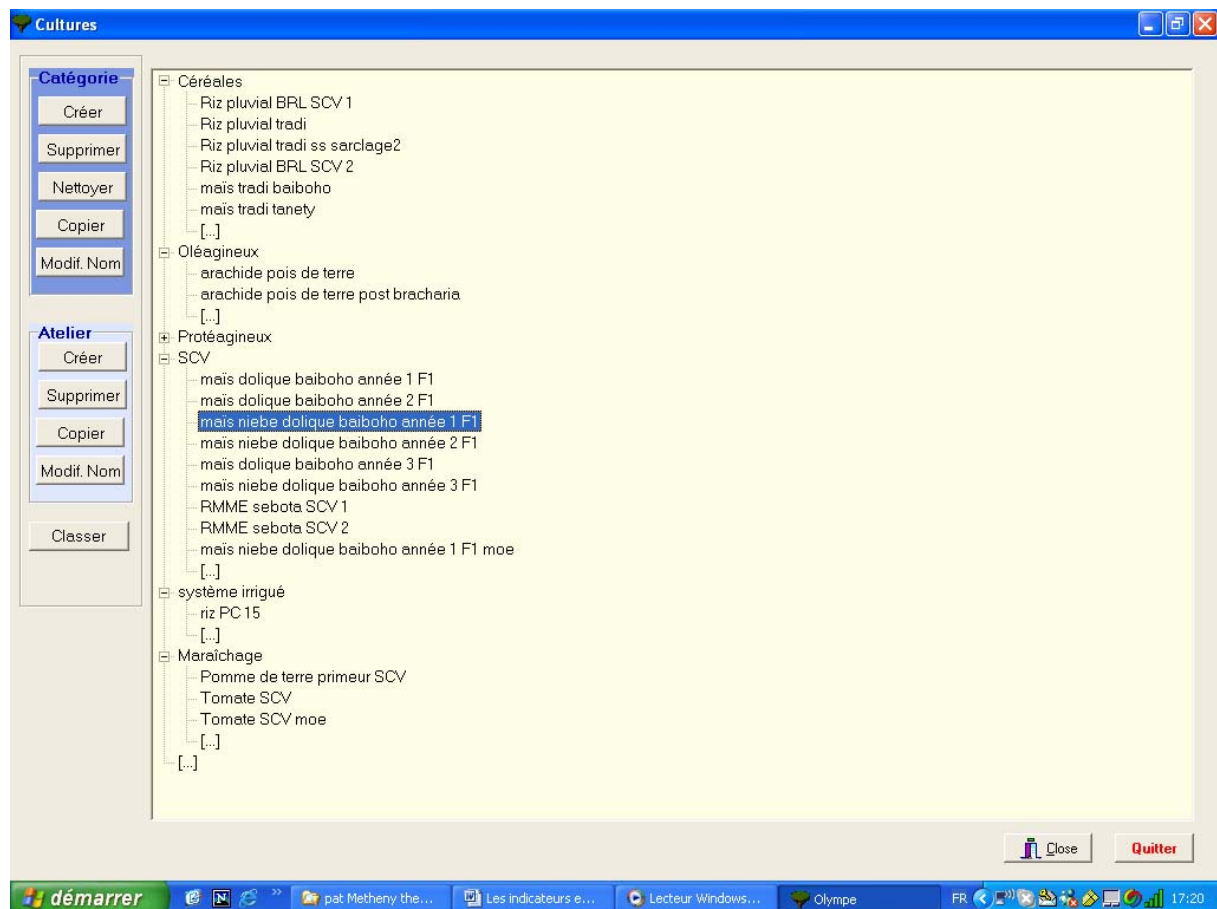
Sur Olympe : on peut exporter les tableaux de marge par atelier sur Excell et obtenir un tableau global de tous les résultats économiques par atelier (itinéraires techniques) (on peut soit exporter soit faire un copier/coller).

Ce type d'analyse est assez robuste et peut expliquer les changements techniques globaux et tendanciels, voire collectifs.

Mais cela ne suffit pas pour expliquer correctement les stratégies paysannes qui intègrent d'autres facteurs et en particulier les résultantes des choix techniques au niveau des temps de travaux globaux (au niveau de l'exploitation avec toutes les activités), de la trésorerie et des risques.

Les ateliers dans Olympe sont équivalents globalement aux itinéraires techniques des différents systèmes de culture ou d'élevage (que l'on peut grouper en catégorie). Dans Olympe, les ateliers ne sont pas reliés systématiquement à des parcelles. On peut gérer des parcelles précises en considérant un itinéraire technique lié par définition à une parcelle selon le choix de l'utilisateur.

Liste des itinéraires techniques regroupés en catégorie créés pendant la formation



On peut intégrer dans un atelier plusieurs cultures en association ou les mettre en culture successive (avec le bouton « déroché »).

On peut donc imaginer dans olympe que chaque atelier est lié à une parcelle ou décider de ne pas le faire (ce qui ne change rien à l'analyse économique en elle-même).

De même, pour les SCV, qui sont des systèmes de culture à moyen et long terme, on peut le choisir entre 3 techniques pour les caractériser :

- soit on utilise le module culture (par définition « culture annuelle »). Mais il faut alors définir les itinéraires techniques année par année sur 3 à 5 ans. C'est le système le plus souple mais celui qui prend le plus de temps à rentrer.
- Soit on utilise le mode pluriannuel : en considérant que l'itinéraire technique est supérieur à 1 an et inférieur à 5 ans ; ce qui correspond relativement bien à la situation réelle.
- Soit on souhaite considérer le système sur plus de 5 ans et alors on utilise le mode « pérennes » en utilisant chaque phase comme une année.

Nous avons présenté les différentes possibilités aux opérateurs et une analyse sera faite en décembre pour voir éventuellement quelle est la technique la plus simple, ou la plus pratique pour qualifier les systèmes SCV.

Il est nécessaire de noter dans tous les cas que le résultat économique obtenu concerne l'ensemble du système.

Par exemple, si nous avons un système SCV basé sur une combinaison annuelle de maïs + niébé + dolique : il n'est alors pas possible de séparer les résultats du maïs de ceux du niébé. Si on souhaite les séparer : on réalise alors un système maïs niébé dolique sans niébé et on met à côté un second itinéraire technique niébé en dérobé qui sera associé au premier.

Au niveau exploitation

La marge brute de l'exploitation (avant amortissements et frais financiers) est obtenue dans le tableau recettes dépenses/grand postes elle est notée marge.

On obtient la marge dans le tableau « recettes dépenses » ou « recettes dépenses grand postes (synthèse)

Page 1 du tableau recettes dépenses grand postes (synthèse)

Valeur En : ar	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Produits										
Céréales	2 030 000	2 205 000	2 317 500	2 430 000	2 082 500	1 980 000	1 890 000	1 890 000	1 890 000	1 890 000
Oléagineux	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000
Protéagineux	160 000	160 000								
Marachages			300 000	720 000	1 260 000	480 000	450 000	300 000	150 000	150 000
TOTAL Recettes Produits	2 350 000	2 525 000	2 777 500	3 310 000	3 512 500	2 620 000	2 500 000	2 350 000	2 200 000	2 200 000
Charges										
Engrais	549 000	504 000	552 000	600 000	648 000	696 000	744 000	744 000	744 000	744 000
Semences	81 000	81 000	85 000	89 000	93 000	97 000	101 000	101 000	101 000	101 000
Insecticides	6 882	6 882	6 872	6 875	6 879	6 882	6 886	6 886	6 886	6 886
Fongicides			14 400	28 800	43 200	57 600	72 000	72 000	72 000	72 000
Herbicide	40	40	40	40	40	40	40	40	40	40
pallage			7 000	14 000	21 000	28 000	35 000	35 000	35 000	35 000
système irrigué	55 000	55 000	55 000	55 000	55 000	55 000	55 000	55 000	55 000	55 000
petit matériel			15 000	30 000	45 000	60 000	75 000	75 000	75 000	75 000
m o ext	30 000		4 200	8 400	12 600	16 800	21 000	21 000	21 000	21 000
TOTAL Charges opérationnelles	721 932	646 932	739 512	832 115	924 719	1 017 323	1 109 926	1 109 926	1 109 926	1 109 926
MARGE	1 628 068	1 878 068	2 037 988	2 477 885	2 587 781	1 602 677	1 390 074	1 240 074	1 090 074	1 090 074
Dépenses Familiales										
global foyer	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000
TOTAL Dépenses Familiales	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000	450 000
Immobilisation										
Achat										
Vente										
Achat-Vente										
Emprunts										
Emprunt										
Remboursement										

Page 2 du tableau recettes dépenses grand postes (synthèse)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Interet net										
Tva										
Solde Tva										
SOLDE	1 178 068	1 428 068	1 587 988	2 027 885	2 137 781	1 152 677	940 074	790 074	640 074	640 074
Trésorerie Initiale										
SOLDE CUMULE	1 178 068	2 606 136	4 194 124	6 222 008	8 359 789	9 512 466	1 045254E 7	1 124261E 7	1 188269E 7	1 252276E 7

La marge nette de l'exploitation (le « résultat du CEG) représente le chiffre d'affaire déduit de toutes les consommations intermédiaires, charges de structures et frais financiers. Il n'y a pas le plus souvent d'amortissement de plantation en zone tropicale pour les petits planteurs (seul compte le remboursement du crédit). Le résultat n'intègre pas les revenus hors exploitation. Il représente donc bien le revenu net agricole du ménage avant dépenses du foyer.

Le résultat est obtenu dans le tableau CEG (Compte d'Exploitation Général).

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Produits	2 350 000	2 525 000	2 777 500	3 310 000	3 512 500	2 620 000	2 500 000	2 350 000	2 200 000	2 200 000
Recettes	2 350 000	2 525 000	2 777 500	3 310 000	3 512 500	2 620 000	2 500 000	2 350 000	2 200 000	2 200 000
Recettes Diverses										
Var. Stock										
Var. stock en terre										
Var. invanimal Repro										
Autre										
Produits financiers										
Production d'immo										
Cession d'actif										
Perte Exceptionnelle										
Amortissement Subvention										
Charges	721 932	646 932	739 512	832 115	924 719	1 017 323	1 109 926	1 109 926	1 109 926	1 109 926
Dépenses Exploitation	721 932	646 932	739 512	832 115	924 719	1 017 323	1 109 926	1 109 926	1 109 926	1 109 926
Dépenses Diverses										
Val comptable cession										
Charges de Structure										
Amortissement Immo										
Amortissement Plantation										
Frais In LT										
Frais In CT										
Frais In OCCC										
Autres Ch Struct										
Résultat	1 628 068	1 878 068	2 037 988	2 477 885	2 587 781	1 602 677	1 390 074	1 240 074	1 090 074	1 090 074

Le Solde représente la marge nette (résultat) déduite des dépenses familiales : il représente donc, en réalité la capacité théorique d'investissement avant toute amélioration du cadre de et des conditions de vie.

La capacité réelle d'investissement sera obtenue en déduisant toutes les dépenses non productives destinées à l'amélioration de ces conditions de vie. Il faut donc un indicateur pour calculer cette dernière pour autant bien sûr que nous possédions les résultats des enquêtes de consommation des ménages (du moins de l'utilisation « domestique » des revenus nets) liée à celle de la caractérisation de l'exploitation agricole

Le solde est obtenu dans le tableau recettes dépenses (voir plus haut).

Le solde cumulé permet de voir si on est dans une phase de capitalisation, de stabilisation (relative) ou de décapitalisation.

Résultat, solde et solde cumulé sont extrêmement pratiques pour avoir une vision globale de l'évolution de l'exploitation agricole ou pour des comparaisons entre exploitations.

La marge par activités ou type d'activités au niveau exploitation permet de connaître l'origine et la formation du revenu agricole par type d'activités ou produits : par exemple : la marge « riz » (tous itinéraires techniques confondus) ou la marge « maïs » ou « pomme de terre »..

Exemple de marge sur le système SCV maïs niébé dolique au niveau de l'exploitation

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Produits										
Niébé	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000	160 000
Maïs	500 000	675 000	787 500	900 000	562 500	450 000	360 000	360 000	360 000	360 000
Dolique	160 000	160 000	0	0	0	0	0	0	0	0
Total Produits	820 000	995 000	947 500	1 060 000	722 500	610 000	520 000	520 000	520 000	520 000
Charges										
Engrais	219 000	174 000	174 000	174 000	174 000	174 000	174 000	174 000	174 000	174 000
Semences	33 000	33 000	33 000	33 000	33 000	33 000	33 000	33 000	33 000	33 000
Insecticides	6 880	6 880	6 856	6 856	6 856	6 856	6 856	6 856	6 856	6 856
Herbicide	33	33	33	33	33	33	33	33	33	33
m.o est	30 000	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total Charges	288 913	213 913	213 889	213 889	213 889	213 889	213 889	213 889	213 889	213 889
Marge	531 087	781 087	733 611	846 111	508 611	396 111	306 111	306 111	306 111	306 111

Devant la diversité des définitions possibles et celles adoptées par les différents étudiants, nous avons donc une situation qui manque de consistance en termes d'analyse. Nous proposons donc d'harmoniser les concepts utilisés sur la base de ceux utilisés dans Olympe et qui sont ceux classiquement reconnus en sciences de gestion.

En conclusion

Dans Olympe :

Niveau atelier

- marge = marge brute/ha
- marge/heure : valorisation de la main d'œuvre familiale/heure ouvrée.

La main d'œuvre salariale temporaire est considérée tel un coût comme un autre.

Niveau exploitation

Marge = marge brute de l'exploitation

Résultat (issu du CEG) = marge – charges de structures et frais financiers

Le résultat illustre le revenu net agricole

Solde = marge – dépenses familiales + recettes du compte privé :

C'est un solde de trésorerie indiquant le capital réellement disponible en fin d'année une fois effectuées toutes les dépenses liées à l'exploitation et au ménage.

Note sur l'utilisation des concepts et définitions en micro économie et sciences de gestion. Harmonisation des calculs économiques et correspondance avec le logiciel Olympe

Cette note est devenue nécessaire devant d'une part la multiplication des études faites par des étudiants d'horizons divers avec des méthodologies diverses et d'autres part des définitions différentes pour les termes et calculs économiques.

Avec l'utilisation du logiciel Olympe pour la modélisation des exploitations, nous avons introduit une méthodologie commune qui nécessite de définir clairement les concepts et termes utilisés. Le problème se pose en particulier avec les définitions utilisées par les étudiantes Camille et Mathilde de INA-PG, travail excellent par ailleurs.

Il devient donc important de définir les mêmes conventions pour tous.

Nous proposons donc les définitions suivantes à adopter par tous.

Les valeurs économiques utilisées :

Afin de simplifier les calculs et les présentations des résultats, pour une exploitation malgache, on propose de considérer :

Le « produit brut » comme la valeur de la production brute agricole estimée au prix du marché (cf. mode d'estimation du prix du marché ci dessous). Le produit brut à l'hectare correspond donc au rendement (moins les pertes éventuelles) x prix unitaire de vente des produits prix sortie ferme ou bords champ hors coût de commercialisation.

Note des étudiantes : Plusieurs rapports des membres du GSDM appellent cela la marge brute, alors qu'il ne s'agit pas d'une marge.

Ne pas confondre produit brut ou valeur de la production (également appelé chiffre d'affaire) avec la marge brute !!!!!

Avec Olympe produit brute = valeur de la production = quantité totale produite x prix de vente à la ferme.

La « marge brute » (ou « valeur ajoutée brute », utilisée par INA-PG), est calculée en déduisant du « produit brut » les « consommations intermédiaires » ou charges opérationnelles (dans Olympe), qui disparaissent dans l'acte de production.

En particulier sur les points suivants :

- semences,
- engrais,
- herbicides
- produits phytosanitaires.
- redevance eau
- charges salariales temporaires affectées à la culture (main d'œuvre temporaire salariée)
- coûts de motorisation (essence , huile) liée à l'utilisation d'un tracteur ou Kubota

Notée marge dans Olympe (voir tableau ci-dessus)

Attention ; la redevance eau est une charge opérationnelle intégrée à la marge brute. Toutes les charges opérationnelles disparaissant dans l'acte de production sont considérées comme des consommations intermédiaires.

Note des étudiantes:

Certains économistes déduisent également du « produit brut » les « frais de travail des salariés » pour obtenir la « marge brute ». Nous proposons de ne pas le faire afin de calculer une valorisation de la journée de travail et non pas une valorisation de la journée de travail familial, qui n'a pas beaucoup de sens dans notre analyse (Camille Rojas et al, stage 2006). Les calculs fait dans les rapports de ces deux étudiantes sont donc différents de ceux que nous proposons.

Dans olympe ; l'utilisation d'une main d'œuvre extérieure est un coût opérationnel comme un autre et est considérée comme une consommation intermédiaire.

Au contraire la valorisation de la journée du travail (une autre forme de la productivité du travail qui ne s'exprime qu'en kg de produit par journée de travail) obtenue avec une telle définition de la marge brute est réellement représentative de la valorisation de la journée de travail familiale.

L'usage de MO extérieure temporaire est un coût comme un autre et intègre la marge brute.

Note n° 2

De même, certains économistes déduisent du « produit brut » les intérêts des crédits de campagne pour obtenir la « marge brute ». Nous proposons là aussi de ne pas le faire, afin d'utiliser la « marge brute » pour comparer les performances économiques de systèmes.

Exact : dans Olympe : les frais financiers sont déduits de la marge brute (notée marge) pour obtenir une marge nette (notée « résultat » dans le CEG dans Olympe).

Le résultat dans Olympe, qui est le résultat du CEG (compte d'exploitation générale) et donc calculée comme suit :

Résultat = marge brute – frais financiers et autres, voir plus bas

La « valorisation (brute) de la journée de travail », obtenue alors en divisant la « marge brute » par le nombre de journées de travail familial.

Note des stagiaires

Attention, dans certains rapports la valorisation de la journée de travail est calculée en divisant la marge nette par le nombre de journées de travail. Hors, dans le calcul de la marge nette, la main d'oeuvre est déjà décomptée ce qui fait que le chiffre obtenu n'est pas une « valorisation de la journée de travail » mais un gain (ou une perte si négatif) par rapport à une valorisation « normale » d'une journée de travail salarié. Il faut donc prendre comme base de calcul la « marge brute » (et non la « marge nette ») divisée par le nombre de jours de travail pour obtenir la « valorisation de la journée de travail ».

Pas d'accord et non compatible avec olympe.

Il semble que cette définition soit celle proposée par GSDM. Etant donné la nécessité d'une compatibilité avec l'outil Olympe, nous ne pouvons prendre en compte la définition proposée par GSDM.

PS : on peut de toutes façons, dans Olympe, décider d'affecter le coût de la main d'œuvre extérieure soit dans la marge/ha, soit dans les charges de structure (nous ne le conseillons pas) ; soit en dépenses exceptionnelles (dans ce cas, elle n'apparaissent pas dans la marge).

Pour les utilisateurs de Olympe : la valorisation de la journée de travail est la suivante = marge brute/ha / nombre de journée de travail.

(la marge brute intègre les coûts de main d'œuvre extérieure temporaire comme tout autre coût).

La « marge nette /ha est la suivante :

Marge brute –

- cout de la location de la parcelle,
- - intérêts des emprunts,
- impôts et taxes foncières,
- amortissements (nuls la plupart du temps dans la situation de petite agriculture à Madagascar).

Marge nette dans olympe = marge (brute) moins les frais financiers et les charges de structure.

Au niveau de la parcelle (donc du système proposé), on peut également calculer la « **valorisation nette de la journée de travail familial** », qui correspond à la « marge nette » divisée par le nombre de journées de travail familial (sauf dans certains cas où l'intégralité du travail est salarié).

On peut aussi calculer des ratios :

- ratio d'endettement = valeur de l'emprunt (frais financier compris) sur marge brute.
- Ratio d'intensification = valeur totale des intrants sur marge brute
- Retour sur investissement : marge nette/coût des intrants.

Nous rappelons que la main d'œuvre familiale n'est jamais valorisée (au coût d'opportunité par exemple comme cela est classiquement le cas avec l'actualisation!).

On calcule un « résultat », équivalent du revenu net agricole, que l'on divise par le nombre d'actif de l'exploitation pour obtenir la valorisation de la journée de travail par actif de l'exploitation.

On peut aussi calculer cette valeur sur le solde : nous avons alors le solde/actif, ou plus exactement le revenu net/actif du système d'activité (exploitation agricole + famille) équivalent à la capacité potentielle d'autofinancement par actif.

2 Formation a Winstat

Une journée a été consacrée à la formation au logiciel de traitement des données issues des enquêtes avec les opérateurs. Certains ont d'ailleurs des analyses en cours (ANAE et BRL avec l'analyse des travaux des étudiantes de 2006). Le logiciel permet le traitement des données sur la base d'un tableau à double entrée avec des clés de tri importantes : c'est à la base un logiciel de type base de données. Le module de statistiques élémentaires et descriptives avec les statistiques à une, puis deux dimensions a été présenté pour réaliser une analyse succincte et une typologie manuelle.

Le module de statistiques plus complexes de type AFC ou ACP n'a pas été présenté, d'une part par manque de formation statistique des partenaires et d'autres part, et surtout, par le manque d'intérêt pour ce type d'analyse complexe peu adaptée au caractère opérationnel de l'analyse des données exigé dans un projet de développement.

On peut soit rentrer des données existantes dans un tableau à double entrée (module tableau) soit créer en module enquête un formulaire d'enquête qui génère automatiquement un tableau à double entrée des la saisie des données.

On peut importer des données d'enquêtes sous un format tableau à double entrée agriculteurs /Variables sous Excel en l'exportant au format .dbf (Dbase III) qui est le seul format reconnu par Winstat. Les données rentrées dans Winstat sont exportables également dans le même format Dbase III sous Excell ou Access.

Il sera donc facile d'intégrer les résultats d'enquêtes à l'avenir dans la base de données de BV lac.

Cette formation permettra à chaque opérateur de disposer d'un outil commun pour rentrer et analyser les données issues des enquêtes.

Conclusion sur ces deux formations

Les participants ont été globalement très inter-actifs, motivés, intéressés et rapides dans l'acquisition et l'apprentissage des deux logiciels. Ces outils semblent bien répondre à la demande des opérateurs en outils simples et efficaces. Les deux logiciels Olympe et Winstat sont gratuits et ont été distribués à tout le monde avec les manuels d'utilisation. Un CD rom contenant logiciels, exemples, manuels et textes divers a été distribué à tous les participants.

3 Situation du remboursement des crédits par opérateur.

BV lac appuie les OP et les fournisseurs en les mettant en relation entre eux (Présentation d'un nouveau fournisseur avec un total de 4).

Les prix bas du riz ont eu un impact certain sur le remboursement des crédits de campagne et l'action du projet et du volet OP en particulier a été très forte sur ce sujet entraînant des retards dans le reste du programme (les sessions API par exemple).

Recouvrement crédit et montage des nouveaux crédits campagne :

- Berelac : 95 %

- Best : 77 % sur 72 ACCS ; 70 % sur VM ; 84 % rive est et 91 % avec AVSF

39 groupements sur 72 ont remboursé intégralement, les autres sont a 75 % sauf deux a moins de 10 %.

OTIV : problème de remboursement pour les paysans du projet 64 % (avec BRL) alors que 80 % pour les paysans hors BV lac. Cette question et le pourquoi de cette différenciation reste préoccupant.

La situation devrait être normalisée dans les mois d'octobre/novembre. Néanmoins une analyse de la situation des remboursements, des retards et des stratégies paysannes (concernant l'utilisation du crédit, la spéculation....) est impérative pour comprendre les résultats de cette campagne.

BV lac va donc utiliser fonds de garantie pour payer une partie des différentiels. En effet, il faut au moins 90 % de remboursement pour accéder de nouveau au crédit l'année suivante. La situation est plutôt très préoccupante pour OTIV et pose le problème de l'autonomisation des OP face au crédit.

La situation est moins forte mais également problématique avec la BOA. La variabilité des remboursements est forte entre les zones : la vallée du Sud Est par exemple avec un suivi depuis fort longtemps mais un remboursement plus faible !.

Le problème de l'efficacité des opérateurs en ce domaine se pose. Le problème du choix des paysans et de leur niveau de motivation aussi. Le crédit reste indispensable pour la diffusion du SCV, également pour la diffusion de certaines techniques en PI. La recherche de l'autonomisation pour les OP face au crédit est un des objectifs du projet et l'analyse de cette campagne montre que des efforts sont encore a faire dans ce domaine avec une accentuation sur la responsabilisation des producteurs et responsables d'OP sur ce sujet crucial. La perte des fonds de compensation mutuels (FMG) apparaît comme injuste pour beaucoup et pose le problème du contrôle des récalcitrants et de l'utilisation raisonnée de la pression sociale pour limiter ces problèmes (on retrouve d'ailleurs la même problématique avec la gestion de l'eau à PC 15-VM).

On retrouve le même problème pour les zones RMME avec un engagement des paysans à rembourser quelque soit le résultat ce qui induit une risque important lié au risque climatique majeur en RMME.

On observe également un problème de remboursement des semences au projet qui a avancé les semences (crédits fournisseurs).

Chaque opérateur doit donc analyser les conditions de crédit fournisseurs et les crédits BOA/OTIV pour tenter d'identifier les points où l'appui doit être augmenté (responsabilisation et conscientisation des acteurs).

On remarquera que l'on peut intégrer la notion de risques et l'analyser avec Olympe et analyser les potentialités de remboursement de crédit en fonction des résultats économiques réellement observés. L'analyse du risque en SCV et RMME est primordiale et la formation a d'ailleurs largement accentué ces points qui resteront à consolider pendant la formation complémentaire de décembre.

Le montage des nouveaux fonds FGM avec les fédérations Fitamino, fédération d'Imerimandrosso (et autre..) est en cours. On remarquera qu'il n'y a pas de déblocage si le FGM n'est pas utilisé pour rembourser les impayés. Vu les remboursements trop faibles, le délai de grâce est passé : les FGM vont donc être utilisés et non remboursés. Cette situation crée un sentiment d'injustice pour les bons payeurs et peut à terme mettre en péril l'utilisation des crédits à caution solidaires. C'est bien la durabilité de ce type de crédit qui est en cause.

Les FGM sont une clé pour la responsabilisation des acteurs. Les OP et fédérations doivent donc nommer des responsables des FGM ou des commissions ad-hoc. Le projet ne prendra aucune responsabilité si il y a un retard dans les remboursements et trop d'impayés.

Les opérateurs ont préparé leur planning de la campagne (PTA). BRL ouvre deux nouveaux villages. ANAE a vu la création de 10 associations ont été créées avec demande de crédit : 7 ont vu leurs demandes acceptées.

Le recouvrement des crédits fournisseurs en cours est faible : 29 %. Les paysans ont demandé le report du remboursement en 2007. Le projet demande d'une situation précise des vouchers car le projet doit payer la contrepartie DRDR fin octobre (Crédit vouchers = intrants fournis par l'Etat, DRDR, principalement urée et NPK, fournis à bas prix aux OP avec garantie du projet si non remboursement)

Avec AVSF, 200 nouveaux adoptants SCV préparent un dossier OTIV mais les conditions favorables de 2005/2006 de OTIV ne seront pas reconduites. Il faut en effet une adhésion de 6 mois avant Crédit. Seuls ceux qui ont une inscription préalable auront accès à OTIV sauf si il y a négociation directe avec OTIV ce qui paraît nécessaire pour financer la plupart de ces « nouveaux paysans ».

Avec BRL, la finalisation du PTA se porte sur 685 hectares avec 42 % de parcelles en années 2 et +. Les dossiers de crédit ont été préparés pour 40 GSD sur 425 ha.. Il semble que 200 paysans peuvent autofinancer leurs campagnes. 160 paysans ont remboursés OTIV et vont pouvoir bénéficier d'un nouveau Crédit

4 Mise en place de l'enquête de caractérisation des exploitations agricoles : propositions de modalités de réalisation.

L'objectif de ces enquêtes de caractérisation des exploitations agricoles est d'obtenir de l'information détaillée sur les processus d'innovations, les sources de revenus agricoles et non agricoles en fonction des itinéraires techniques adoptés et des différentes activités. L'objectif final est de permettre la sensibilisation des opérateurs à la nécessité de comprendre les actions menées au niveau exploitation agricoles et d'en mesurer l'impact grâce à la mise en place d'un réseau de fermes de références. Un réseau de fermes de références est un semple d'exploitations représentatives des différentes situations agricoles, suivies tous les ans, permettant de mesurer l'impact des actions du projet.

Une synthèse des résultats déjà collectés sera faite en décembre, incluant les travaux des stagiaires fait jusque la.

Cette mise en place sera a voir avec le nouveau agro-économiste en cours de recrutement.

En juillet une première proposition a été la suivante :

Identification des activités par partenaires, par zone en juillet 2006

partenaire	zone	Type	Terroirs	Nb exploitation a suivre
AVSF	Imamba-ivakaka	6 finages 400 paysans et fusion avec volet santé animale volt intégration agri- élevage	Haut de tanety a RMME : 3 terroirs SCV	60 étudiant A
ANAE	Zone PC 23	3 villages 90 paysans	Tanetys haut et bas Bas fonds riz RMME RI/SRI 4 terroirs SCV	Etudiant B
BRL et BERELAC	PC 15 VM	2500 paysans encadrés	2 PI purs	Etudiant C
BRL hors PI, BEST	VM, vallée du sud est, rive est (Nord) Imamba-Ivakaka	14 communes 1900 paysans encadrés	Tanety a RMME et bahibo SCV	Etudiant D (hors VM et I I)
SD MAD	Ensemble rive Est et 2 villages Rive ouest	Semences et RMME		Etudiant D
MAFF	PC 15 VM	250 paysans encadrés en 2005/6	PI	

La répartition des stagiaires après discussion avec les partenaires avait été la suivante :

- 1 sur les PI : PC 15 VM 60 exploitations avec MAFF, et BRL/BERELAC
- 1 sur Rive est : BRL/BEST et sur vallée du Sud est : BRL, SD MAD (RMME)
- 1 sur Imanba Ivakaka BRL et AVSF, BEST + zone ANAE Ambatomainty : 60 exploitations
- 1 sur PC 23 avec ANAE et zone SD MAD (RMME)

Finalement, pour des raisons logistiques, seuls deux stages de type Cnearc seront proposés mi 2007. On rappelle que la connaissance de la structure des exploitations agricoles et les stratégies paysannes sont indispensables pour mieux intégrer les actions en cours du projet (les SDCV en particulier) et en mesurer les impacts. Les résultats finaux sont intégrés à la base de donnée générale du projet. Il ne s'agit nullement d'un exercice de chercheur mais bien de la recherche d'une information indispensable à une meilleure compréhension des processus d'adoption et d'innovation permettant aux opérateurs de redéfinir leurs actions en cours de projet pour une meilleure efficacité.

Nouvelle proposition commune à soumettre au chef de projet

- sélection par E Penot des stagiaires CNERAC entre octobre et décembre
- discussion du questionnaire final en décembre avec les opérateurs et mise au point définitive
- réalisation de l'enquête entre avril et septembre 2007. (Organisation des enquêtes de caractérisation des enquêtes exploratoires)
- Analyse des résultats existants : formulation des hypothèses, des contraintes et opportunités : Analyse et valorisation des résultats.
- Mise en place du réseau de ferme de référence et de leur suivi.
- Organisation des sessions API 2007 en prenant en compte l'information collectée.

Commercialisation

Parallèlement, 3 stages complémentaires seront développés sur la commercialisation des filières maïs, pomme de terre et tomate, suivi par Tiana et l'auteur, et financé par BV-lac. La commercialisation des produits, devant le succès de l'adoption de certains itinéraires techniques ce qui implique de se préoccuper rapidement des débouchés de ces nouvelles productions.

Nous avons proposé en juillet les actions suivantes pour obtenir l'information sur les prix de revient permettant la négociation entre producteurs et traders-collecteurs par le biais des coopératives ou des fédérations :

- 1- Réalisation du questionnaire pour les producteurs par OP (GSD pour le maïs et autres OP pour pomme de terre et tomate) lors de sessions spécifiques qui permettront d'avoir l'information de base sur les itinéraires techniques employés, les variétés, les résultats attendus et les prix de revient.
- 2- Traitement des données par OP : obtention du coût moyen de production par OP (donc du prix de revient moyen) et de la variation possible des coûts de production par OP.
- 3- Remontée de l'information des OP à la Fédération qui dispose ainsi des coûts de revient des producteurs par OP, par zone et se trouve en meilleure position pour négocier de grandes quantités avec les acheteurs.

La collecte et le traitement (points 1 & 2) des données seront faites par les étudiants. Le point 3 sera développé en cours de campagne en fonction des résultats des travaux. On organisera des sessions de restitution après commercialisation pour connaître les sentiments des producteurs sur les modalités de commercialisation mise en oeuvre par la fédération et en tirer les conclusions pour la prochaine campagne sur les variétés à produire, les qualités attendues et les quantités potentiellement commercialisables en fonction des marchés et de leur évolution. L'objectif à terme est d'appuyer les OP à se doter des outils et démarches pour organiser la production en conséquence (et les approvisionnements en conséquence) et vérifier la transmission de l'information à tous les niveaux. Enfin, sensibiliser les acteurs, des producteurs aux OP, aux fédérations, sur la nécessaire autonomie d'ici 2 ans (transfert des fonctions du projet aux fédérations) reste une priorité.

Une Formation aux techniques de commercialisation a été faite en septembre. Il restera au volet appui aux OP à former plus spécialement les membres des commissions commercialisations des fédérations. L'objectif sera d'inclure les fonctions commerciales aux fonctions actuelles des OP qui fonctionne plutôt comme des GI (groupes d'intérêt) avec un passage progressif du GI au GIE/Coopérative... en intégrant la fonction commerciale. Il est noter que certains OP n'ont pas de vocation commerciale (les AUE par exemple pour la gestion de l'eau).

Mais les GRI ou GSD, à vocation « productiviste » à travers l'adoption de nouveaux itinéraires techniques améliorés ou nouveaux (SCV) voient généralement leurs fonctions commerciales reprises par les fédérations qui les représentent. En effet, les commissions « commercialisation », si elles sont compétentes, ont plus de poids pour la négociation de contrats que des groupements isolés.

Pour la pomme de terre, une fédération est en cours de création et pour la tomate, il existe déjà une coopérative de production.

On notera simplement que les problèmes de commercialisation de la tomate au lac étaient déjà mentionnés par Garin en 1992. Il s'agit donc bien d'un problème récurrent pour ce type de filière.

5 Appui au Volet Animation – Formation revue des activités futures et l'opérateur BEST.

5.1 Revue des actions faites et à venir pour le renouvellement du contrat avec l'opérateur BEST.

Une revue des actions faites pendant le contrat en cours et qui vient à échéance ne novembre 2006 a été effectuée. Nous avons également revu les actions à venir pour le renouvellement du contrat avec l'opérateur BEST. Une session de trois heures a été nécessaire pour identifier les propositions à intégrer dans le nouveau contrat. Ce dernier sera proposé par BEST après quelques aller/retours avec les membres du volet OP.

Les principaux points revus sont résumés dans la chapitre suivant.

Réunion de discussion de la prolongation du contrat avec BEST
Activités prévues et à développer : synthèse.

Objectifs de BEST: mettre en place des structures de concertation et de décision nécessaires à :

- **l'expression des besoins collectifs des communautés paysannes** en matière développement, soit en reprécisant ceux déjà exprimés, soit en faisant émerger de nouveaux besoins concrets,
- la **réalisation des actions du projet**, la plupart reposant sur la participation morale, physique et souvent financière des bénéficiaires,
- la **prise en charge progressive des responsabilités** et de la charge financière des actions du projet, seule façon d'assurer leur pérennisation et leur réplique.

A terme, les producteurs disposent des capacités, moyens et informations nécessaires pour mener leurs activités avec des structures paysannes opérationnelles.

Les 2 premiers points semblent acquis, le troisième est en cours.

La recommandation de SE 5 (document suivi-évaluation n ° 5) est toujours valable : *Nous recommandons à BEST d'avancer plus efficacement en matière de formation et d'appui des OP pour le démarrage d'activités économiques : activités collectives, services d'appui aux activités des membres, mise en place de micro-projets... Les OP progresseraient ainsi sur le plan de leur autonomie financière et de la prise en charge de leur développement.*

Les responsables des bureaux des OP ont été globalement formés mais se pose aussi le problème du remplacement des bureaux et de la continuation des compétences.

Les membres de base des OP n'ont pas été formés d'ou des problèmes de stratégie comme par exemple pour le remboursement des crédits ; une formation individuelle apparaît nécessaire pour certaines activités. Il semble nécessaire de voir comment traiter les récalcitrants pour le remboursement du crédit car ils mettent en danger le système global. Pour les ACCS (50) par exemple: former tous les membres, plus facile ensuite pour traiter les dossiers de crédit. L'objectif principal est la conscientisation des acteurs sur le principe de caution solidaire. En effet, il n y a pas de documents d'information en malgache pour les membres. Par contre, il existe des documents de formation existants pour les membres bureaux seulement.

Il semble nécessaire de coordonner les travaux des techniciens, les PTA et les décisions des membres sur le montant réellement nécessaires des crédits et leur utilisation réelle. Il faut à terme adapter le montant des crédits aux besoins réels et ne pas favoriser un usage immodéré du crédit.

Les problèmes de formation et information sont à séparer.

L'alphabétisation fonctionnelle peut sembler nécessaire pour harmoniser les demandes et favoriser le niveau de formation de base des membres (initialement

proposé par Belloncle mais jamais appliqué). Le projet ne pourra vraisemblablement pas développer cette activité qui pourrait être faite par des partenaires associés.

Il existe un tableau actualisé de la situation des OP : avec des données qualitatives et estimation des besoins en formation.

Un autre point sur les OP sélectionnées d'après les remarques du SE 5 en 2004 :

Nous notons une ambiguïté au niveau des « OP-partenaires », sont elles les 180 OP les plus fonctionnelles choisies à l'aide de la grille de notation établie par BEST [note allant de 1 à 5 en se basant essentiellement sur le comportement et les réalisations des OP aux niveaux organisationnel, financier, règlementaire...] ou bien les 80 OP avec lesquelles le projet travaille par ailleurs sur le plan technique [ZGC, GSD...]? On comprend bien que le souci du projet est de maintenir une cohérence d'ensemble au niveau des différents volets (aider les OP que l'on appuie par ailleurs sur le plan technique). Mais que prévoit-on de faire avec la centaine d'OP sélectionnées par BEST hors ZGC, GSD et OPF ? A moins que l'on considère qu'appuyer les OP les mieux classées consiste à aider celles qui en ont le moins besoin ! Cette grille reste intéressante pour évaluer l'impact du projet en terme de professionnalisation des OP appuyées.

Aujourd'hui, les 80 OP initiales sont devenues 155 dont la majorité viennent des 180 originelles.

Un des objectifs principaux est d'initier les OP et leurs membres à la **professionnalisation** dans leurs activités. La formation de base des OP a été réalisée. Une majorité des OP est maintenant fédérée à des niveaux supérieurs (Adhésion à FIFATA et 2007 et renouvellement pour la maison des paysans...). La prochaine priorité est dans la coordination des approvisionnements et la commercialisation via une structure avec les représentants des comités ou les coopératives.

Concernant la contribution à l'approvisionnement en données d'un système d'évaluation des OP : Au terme de la prestation, une base de données sur les OP est disponible au niveau du projet.

Un tableau d'évaluation noté a été fait en 2004. Une base de donnée en cours en 2006 : pas de donnée qualitative : exemple : application des « dina », perte des FMG, taux de remboursement au dessus ou en dessous de 90 % et perte de crédit pour le groupe entier ...

Le principe de caution solidaire n'est pas encore dans les moeurs. Il faut proposer des analyses de campagne avec session API sur l'utilisation du crédit.

L'appui au volet socio-organisation pour la réalisation des supports de diffusion d'information, l'organisation des voyages d'information et d'échange pour les OP, et la préparation du contrat-plan entre l'Etat et les structures gérantes ont été globalement réalisés. Concernant le contrat plan, des consultants, payés par Best, travaillent sur ce sujet pour éclairer le rôle de l'Etat et celui des fédérations. Le projet de contrat plan est sorti : on attend les réactions de l'Etat.

Les voyages d'information sont suffisants. Mais les supports d'animation ou d'information sont insuffisants : uniquement pour les membres de bureaux formés. Des fiches de crédit simplifiées sont à créer pour l'information de tous les membres.

1.1 *Concernant le suivi-évaluation, un des objectifs était d'initier les OP à la méthode d'auto-évaluation assistée et mener avec elles les séances d'évaluation. Une séance API d'autoprogrammation a été faite avec BERELAC avec la FAUR (Un prototype avait été fait avec Beloncle). Ces sessions sont extrêmement informatives et sont à relancer chez BEST sur deux thèmes prioritaires :*

-1 sur le crédit et la commercialisation (lié aux problèmes de remboursement):

- 2 sur les raisons de l'abandon sur les SCV et en particulier sur la troisième année

On citera un Extrait du Rapport BRL, 2008.

Sans parler des parcelles abandonnées et des adoptants-abandons, qu'on peut toujours considérer comme des acquis, BRL entame actuellement sa sixième année de diffusion du semis direct dans la zone de lac Alaotra. Malgré le démarrage encore timide de cette diffusion à l'époque, il reste encore quelques adoptants et parcelles ayant respectivement le même nombre d'années d'expériences et d'années de culture en semis direct. Mais ce qui est important c'est que près de 12% des adoptants ont plus de trois ans de pratique de la technique, 15% des parcelles ont vécu en même temps trois saisons successives de cette technique, soit près de 38 ha de terres agricoles.

Il apparaît par exemple intéressant d'organiser une session API en priorité avec les rares groupements ayant des adoptants « moyen terme » avec au moins 3 ou 4 ans de suivi.

La relance des ZGC, avec un état des lieux, semble prioritaire. Une élaboration de schéma d'aménagement a été initiée mais non finalisée. Il semble nécessaire d'étudier les problèmes de cohérence entre GSD et ZGC et entre opérateurs. Actuellement les groupes ZGC sont principalement axés sur le foncier, le reboisement (bois de feu et érosion) et les fruitiers ... Il faudrait explorer la possibilité de se concentrer sur un « bassin pilote » par opérateurs.

Suite aux formations en 2006, le démarrage des enquêtes et l'analyse des exploitations agricoles est en cours. Le rôle de BEST reste à préciser mais sa contribution en tant qu'animation paraît indispensable (organisation des sessions API etc...). Cette activité reste à voir avec le nouveau poste à mi temps de l'agro-économiste BV-lac.

La participation de BEST au Suivi-Evaluation du projet semble également importante à développer avec la mise en place d'un dispositif léger mais performant de collecte des informations nécessaires au SE.

Concernant le suivi évaluation et la mesure des impacts du projet, le SE n° 5 proposait :

- **les enquêtes panels paysans** – enquêtes récurrentes d'exploitations concernées par les activités du projet (intensification rizicole ; développement des cultures

pluviales, fourragères, forestières, en SCV ; développement de l'élevage ; amélioration de l'accès au crédit ; sécurisation foncière ; désenclavement...) de façon à évaluer une situation de référence et à mesurer progressivement les effets du projet. Le choix de la composition de ces panels est à faire avec beaucoup de soin en fonction des zones d'intervention des différents volets et en concertation étroite avec les partenaires du projet.

Les formations données en 2006 sur l'exploitation agricole, la modélisation devront normalement déboucher sur la mise en place de réseaux de fermes de références. Best devra y être étroitement associé.

Le n° 8 du SE nous propose de voir avec BEST des critères de mesures d'impact qualitatifs sur les OP et les besoins en formation avec BEST. Une synthèse semble nécessaire. La priorité est de consolider plutôt que continuer à développer. **Ne pas créer de nouvelles OP : consolider les existantes : nouvelles fédérations de GSD, de ZGC (multi opérateurs sur les terroirs : BRL et ANAE)**

Les priorités d'actions sont les suivantes :

- autonomisation des OP
- professionnalisation des personnels
- gestion des FGM (transférés aux fédérations) NEW
- fonction commercialisation NEW
- fonction approvisionnement NEW
- réseau d'information
- réseau de ferme de référence avec les opérateurs

Connaître l'état des OP implique une analyse de la création depuis 2003 des OP et des fédérations...

Une synthèse sur la mise en valeur des bassins versants : tanety et bas fonds et sur les actions communes pour reboisement et revitalisation est nécessaire et pourrait être organisée par BEST avec tous les opérateurs pour y identifier la cohérence des actions.

Devant un certain succès des SCV, d'où des excédents de production en 2006 pour le maïs, et aussi la tomate et la pomme de terre, des problèmes de commercialisation et approvisionnement sont apparus en 2006, pris en considération par le projet en 2006. BEST a un rôle majeur à apporter dans la professionnalisation des OP sur la commercialisation des produits et l'approvisionnement en intrants.

Dans le cadre de la professionnalisation et des partenariats, un réseau de compétences locales est à identifier et à développer progressivement par BEST. Egalement, une synthèse sur ce réseau semble nécessaire.

BEST reste une interface opérationnelle intéressante entre OP et opérateurs.

Concernant la professionnalisation des personnels, une synthèse est également nécessaire.

Le problème des remboursements de crédit : une analyse des remboursements de 2003 à 2006 est à faire afin de mesurer le degré d'autonomie à terme.

Les sessions API sont relancées pour les GRI et une extension devrait aussi être faite pour les autres types de groupements.

5.2 Formation sur les fonctions des organisations de producteurs.

Une formation d'une demi journée a été organisée avec BEST et les opérateurs sur les fonctions des organisations de producteurs. La fonction commercialisation a été particulièrement privilégiée.

Un document de synthèse (basée sur la présentation powerpoint) a été distribué aux participants.

5.3 Problème de communications entre OP, membres OP et fédérations

Il y a manifestation des problèmes de communication et surtout de transmission des informations entre acteurs à plusieurs niveaux :

- Entre OP : feedback entre membres et bureau
- Entre OP et autres OP
- Entre OP et fédérations

Il faut donc promouvoir et organiser les modes de transmission de l'information à tous niveaux et passer de l'information orale imprécise à la information écrite par la circulation de procès-verbaux de réunions, des accords et protocoles, des fiches techniques, des résultats d'enquêtes et d'analyse des campagnes, des résultats sur le crédit, utiliser la radiole tout en malgache. On peut d'ailleurs s'inspirer en partie des techniques de diffusion MAFF qui ont semble-t-il fait leurs preuves dans les deux campagnes précédentes.

Il apparaît nécessaire de sensibiliser les membres des bureaux à la nécessité d'améliorer la circulation montante et descendante de l'information à tous les niveaux.

Un séminaire de réflexion sera organisé sur ce thème en décembre 2006 avec les opérateurs du projet sur les points suivants :

- organiser ces modes de transmission.
- former les gens à faire des procès verbaux et à faire circuler l'information: organiser des réseaux d'information transversaux entre OP et verticaux entre membres et fédérations dans une optique d'autonomisation à court terme.

Il semble important d'analyser les réseaux actuels d'information et d'identifier les contraintes techniques (pas de fiches, pas d'écrit..), économiques (coût pour faire les documents et les multiplier...), sociales (frein de certaines personnes à la circulation des infos...).

6 Appui à la FAUR (Fédération des associations des usagers des réseaux)

Les sessions d'auto évaluation assistée avec la méthode API

Nous avons proposés de relancer cette méthode d'auto-évaluation basée sur la méthode API proposée par G. Belloncle des les années 1984-85 à la SOMALAC en particulier sur la riziculture irriguée, reprise dans ses interventions au début des années 1990 (voir le rapport sur l'analyse expérience SOMALAc 1985-1990, 2 volumes, 1991).

Le directeur de BERELAC, Mr Dèse, fils spirituel de Mr Belloncle, s'est personnellement investi dans cette démarche et en particulier dans la première réunion prototype réalisée au PC 15 sur une AUE de la FAUR.

Le concept a été finalisé dans une note en annexe 5.

Organisation des sessions API

Phase 1 : Les sessions

Les sessions de 2006 seront basées sur la technique préconisée par G Belloncle avec deux priorités :

- Objectif 1 : présenter les meilleurs itinéraires techniques avec les meilleurs rendements aux autres producteurs, en insistant sur les conditions de réalisation, les contraintes et le pourquoi des choix techniques.
- objectif 2 : obtenir une information précise sur les pratiques culturelles actuelles et les itinéraires techniques avec les questionnaires ad hoc.

On insistera dans la présentation des résultats sur l'analyse et le pourquoi de l'utilisation de telle ou telle technique. On essaiera de comprendre les déterminants des recombinaisons de techniques. Les questionnaires seront remplis en français et présentés dans le rapport final.

Utilisation des résultats

Cette phase pourrait intégrer les actions suivantes ;

- réunion d'information et de restitution de pré campagne pour 2007.
- proposition de paquets techniques à mettre en place sous forme de démo plots en partenariat, avec identification éventuelle de crédits associés.

L'approche est basée sur un partenariat d'actions avec la FAUR. La formation des nouveaux personnels (chefs de secteur) a été faite en octobre 2006.

La même approche pourrait être appliquée avec les zones à RMME en 2007.

Il est d'ailleurs proposé aux autres partenaires l'organisation de sessions API, en particulier sur les activités SCV afin de mieux comprendre les contraintes et freins enregistrés sur la diffusion des itinéraires techniques proposés. Nous rappelons à ce sujet les recommandations de la mission Burési/Clarys de mai 2006 :

Recommandation sur les SCV/ Ne pas céder à l'euphorie, améliorer et consolider l'existant, renforcer les capacités d'approche et de maîtrise technique des vulgarisateurs. Rester vigilant par rapport à la situation phytosanitaire des cultures et diversifier les assolements.

Harmoniser les fiches de suivi des parcelles et leur exploitation entre les prestataires. La cellule doit veiller à ce suivi et cette harmonisation.

Exemple de données collectées (tableau de synthèse) pendant la session prototype API :

RESULTATS SESSION PROTOTYPE API

Caractérisation des itinéraires techniques sur PC 15
par hectare

Exploitation	1	2	3	4
exploitant	homme	homme	femme	homme
surface riz irrigué	1	1	1	1
rendement parcelle	4.53	4.48	3.20	6.53
variété	MK34	makalioka	makalioka	makalioka
maitrise de l'eau	bonne	bonne	bonne	bonne
repiquage	ligne	foule	foule	foule
date repiquage	décembre	décembre	décembre	décembre
nombre de brins	1	3_4	3_4	3
age des plants au repiquage	20 j	20 j	20 j	14 j
fumier pépinière charrette	0	1.33	0.67	1.11
fumier parcelle	3.43	0.57	1.71	0.57
écartement des plants	15x15		20x20	10x10
MO saclage en homme_jour	34.29	13.71	34.29	6.86
herbicide 24D	0.57	0.74	0.43	0.57
Insecticide	non			non
Dipercalc		oui		
Karate			oui	
engrais chimique	non	non	non	non
Crédit	non	non	non	non
frais de récolte en vata	2.29			
en numéraire	22857	17143	17143	17143
nombre de jours a 2500 Ar/jour	0	7	2	2
total cout récolte numéraire	37714	17143	17143	17143
mise en meule en vata	5	5	4	6857
battage EN VATA				
Vannage	5	5	3	5
Achat sac a 900	46	20	17	32
cout transport recolte à maison	32000	20000	17143	32000

Ce type de données sera ensuite ultérieurement analyse sur la totalité des sessions API afin de voir quelles sont les innovations réelles, les thèmes techniques réellement utilisées et ceux dont la combinaison donnent les meilleurs résultats en fonction de leur environnement.

Conclusion

Le programme de la prochaine mission prévue en décembre 2006 (du 4 au 21 décembre 2006), soit effectivement du 6 au 19/2 :

- session complémentaire de consolidation sur l'analyse des données et l'utilisation de Oympe (commercialisation, ensembles et trésorerie par exemple, analyse stratégie paysanne) sera effectuée en décembre : 2 jours.
- récupération des données d'enquêtes anciennes (Best ou autre opérateurs..), complément de formation à l'analyse des exploitations avec tout le personnel BEST : 1 jour.
- session complémentaire pour le traitement des données avec Winstat : données récupérées via Excell d'enquêtes anciennes ou enquêtes récentes : 1 jour
- formation sur la circulation de l'information dans les OP : 1 jour (+ 1 jour de préparation) : total 2 jours
- finalisation du questionnaire enquête de caractérisation des exploitations agricoles et choix définitif des zones pour les stagiaires de 2007 avec les partenaires: 1 jour.
- Séminaire de restitution par et pour les partenaires du projet de l'analyse les conditions de remboursement des crédits fournisseurs et crédits BOA/OTIV pour tenter d'identifier les points où l'appui doit être augmenté (responsabilisation et conscientisation des acteurs) : 1/2 jour.
- Appui aux stagiaires sur la commercialisation : 1/2 jour.
- Visite de terrains pendant la campagne: 3 jours.
- analyse des sessions API (1/2 jour) et restitution à la FAUR (1/2 jour) : total 1 jours.

Liste des annexes

Annexe 1 : programme de la mission

Annexe 2 : programme indicatif de la prochaine mission de décembre

Annexe 3 : fiche stage sur la caractérisation des exploitations agricoles et diagnostic agraire.

Annexe 4 : Harmonisation des calculs économiques du GSDM (Groupement semi direct Madagascar), Utilisées par les stagiaires BRL en 2006

Annexe 5 : la méthode API, document BERELAC

annexe 6 : expose sur les réalisations de best dans le cadre du projet BV-lac Alaotra (fournis par best).

Annexe 1 : programme de la mission

Programme de la mission du 2 au 20 octobre

Semaine 1

- Formation à Olympe : 4 jours

Lundi 2 octobre arrivée Antananarivo

Mardi 3 : voyage Tana au lac

Mercredi 4

Affaires courantes, organisation et préparation des formations. Participation à la réunion mensuelle du projet BV lac avec les opérateurs.

Jeudi 5 : AG extraordinaire de la FAUR :

Matin

- Analyse des recommandations de la mission : redevances en espèces ou kilo de paddy : 285 KG/ha.
- Contrat BRL/FAUR
- Sessions API

Après midi :

- organisation des sessions API.
- Analyse des besoins en formation de la FAUR.

Vendredi 6 : début formation Olympe

Samedi 7 octobre : formation Olympe

Dimanche 8 : préparation formation winstat et séminaire réflexion sur OP.

Semaine 2

Lundi 9 : formation Olympe

Mardi 10 Matin

Discussion avec TSIRY

- Demande d'appui d'un groupement producteur de riz, TSIRY, sur zone manakambahiny (une partie sur PC 15 et autres sur Ouest).
- Demande de formation sur SRI et Maff et comptabilité Association Paysannes.

Après midi : suite de la formation Olympe

Mercredi 11

Matin : fin formation Olympe

Après midi : Formation à Winstat : logiciel de traitement de données d'enquêtes .

Jeudi 12

Matin : Session API

Après midi

Analyse des besoins sur la commercialisation

: Tiana, Groupement. Lanto. Best.

Analyse filière pomme de terre, maïs et tomate.

Programmation et contenu des activités des 3 stagiaires. Avec Tiana et BEST.

Synthèse des actions et fonctions commerciales avec Tiana.

Vendredi 13

Préparation du contenu des formations sur la circulation de l'information : proposition d'un programme d'actions Participation avec Lanto

Samedi 14 :

visite du terrain de Helena Kestakian : ½ journée et appui à la stagiaire

Semaine 3

Lundi 16 : BEST et BOA matin

Demande sur la gestion des FGM des socio organisateurs. Public à former : thèmes de formation. Quelle forme : quelles structures (commissions) dans les fédérations

Examiner les besoins en formation de l'équipe complète BEST et BERELAC.

Programme pour la campagne 2006-2007.

Revoir le contrat best

Mardi 17 octobre :

séminaire « réflexion /Formation sur les fonctions des OP ».

Opérateurs, Best , Berelac, Lanto, Tiana, les 3 étudiants.

Mercredi 18 :

Matin : réunion de synthèse.

Après midi ; retour sur Tana

Fin de la mission pour BV lac

Jeudi 19 et Vendredi 20 : entretiens avec futurs partenaires potentiels en vue de mon expatriation.

Samedi 21 octobre : retour sur Paris et Montpellier

Annexe 2 : programme indicatif de la prochaine mission de décembre

Programme prévisionnel de la mission n° 4 de décembre 2006 du 4 au 19 décembre

- session complémentaire de consolidation sur l'analyse des données et l'utilisation d'autres modules de Olympe (commercialisation, ensembles et trésorerie par exemple) sera effectuée en décembre : 2 jours.
- session complémentaire pour le traitement des données avec Winstat : données récupérées via Excelle d'enquêtes anciennes ou enquêtes récentes : 1 jour
- formation sur la circulation de l'information dans les OP : 1 jour (+ 1 jour de préparation) : total 2 jours
- finalisation du questionnaire enquête de caractérisation des exploitations agricoles et choix définitif des zones pour les stagiaires de 2007 : 1 jour.
- Séminaire de restitution par et pour les partenaires du projet de l'analyse les conditions de remboursement des crédits fournisseurs et crédits BOA/OTIV pour tenter d'identifier les points où l'appui doit être augmenté (responsabilisation et conscientisation des acteurs) : 1/2 jour.
- Appui aux stagiaires sur la commercialisation : 1/2 jour.
 - Visite de terrains : 3 jours. Total 4 jours
- analyse des sessions API (1/2 jour) et restitution à la FAUR (1/2 jour) : total 1 jour.

Annexe 3 : fiche stage sur la caractérisation des exploitations agricole et diagnostic agraire.

**Proposition de stage de troisième année CNEARC ou INA-PG
A Madagascar, 2007**

Deux stages identiques sont proposés :

Proposée par Eric Penot et Ph Granjean, co-encadrants
CIRAD TERA. L'encadrant principal qui gèrera scientifiquement les étudiants est E Penot.

2 Pays ; Madagascar

Cadre : projet BV-lac. (financement AFD). Zone du lac Alaotra, 230 km au Nord de la capitale.

Période : Mars-Mai à Septembre-décembre 2007 (ESAT 1 ou AGIR au Cnearc, INA-PG dernière anée).

Les deux stages sont identiques mais couvrent des zones différentes dans la zone du lac Alaotra. Les deux étudiant(e)s travailleront en étroite collaboration entre eux (elles) et les opérateurs du projet. Leur travail rentre dans le cadre de plusieurs stages avec la même méthodologie utilisée tant pour la mise en place de réseau de ferme de référence opérationnelles ultérieurement gérées par les opérateurs, la modélisation de ces fermes que pour la base de données générales du projet.

Les étudiants seront sous la responsabilité directe de Ph. Granjean pour la logistique et de E. Penot pour la méthodologie, la réalisation du stage sur le terrain et l'aide à la rédaction dinaledu mémoire. Ph Granjean est basé au lac Alaotra et E Penot sera basé à Antananarivo avec des voyages fréquents sur le lac.

Pour ces deux stages identiques stage :

Pris en charge par le projet

- le fonctionnement sur place et déplacement intra-Madagascar, hébergement à la case de passage, ...)

Pris en charge par le stagiaire

- les billets d'avions France /Madagascar-Antananarivo, visa
- nourriture locale.

Pris en charge par le CIRAD

- assurance rapatriement.
- Frais de multiplication du rapport.

Une partie des frais pourraient être prise en charge par le CIRAD par le biais d'une indemnité mensuelle si les financements le permettent (donc si les demandes de financement sont acceptées dans ce cas, une indemnité de 200 €/mois serait envisagée :j'insiste sur le conditionnel).

Sujet : Analyse des systèmes de production de la zone d'intervention du Projet autour du lac Alaotra, modélisation des exploitations agricoles, identification et mise en place d'un réseau de fermes de références avec les opérateurs du projet.

3 Pour 2 étudiants en 2007.

Thème de l'étude :

- description et diagnostic sur les systèmes d'exploitation et les principaux systèmes de culture et d'élevage (analyse systémique classique).
- Identification d'une typologie opérationnelle en vue de la mise en place du réseau de ferme de référence.
- analyse contraintes-opportunités
- position de "l'offre" du projet de développement BV lac / résultats issus de l'enquête de caractérisation des exploitations agricoles et de l'identification des stratégies paysannes
- analyse des évolutions en cours : facteurs d'évolutions, dynamiques des exploitations agricoles, migrations et front pionniers, formes d'accumulation, ...
- influences des marchés
- identification et mise en place d'un réseau de fermes de références avec les opérateurs du projet (sélection des fermes représentatives par type en fonction de la typologie).
- modélisation des exploitations agricoles du réseau avec le logiciel OLYMPE (nombre limité à celles du réseau.

Pour information : le nombre d'exploitations enquêtées serait autour de 60 par étudiant. Le nombre de celles modélisées = celles du réseau de fermes de références, entre 15 et 30 selon analyse.

Idéalement, un de ces étudiants serait issu de la spécialisation "Développement Agricole" de l'INA-PG, l'autre du CNEARC (ESAT 1 ou mieux ESAT 2 AGIR par exemple).

Localisation de l'étude : Basés sur les sites du projet autour du lac Alaotra. Les villages seront sélectionnés avec les opérateurs.

4 Autres

Pour cette étude, Il est conseillé aux étudiants de disposer d'un micro-ordinateur pour la rédaction du mémoire pour la durée du stage. Selon disponibilité, CIRAD TERA pourrait éventuellement prêter un ordinateur mais cela reste assez difficile.

Une partie du stage se fera dans les villages pendant les enquêtes et les séances de restitution. Les étudiants seront donc prêts à passer entre 30 et 50 % de leur temps dans les villages.

Le sexe des étudiants est indifférent et ne pose pas de problèmes particuliers.

Il est souhaité que la rédaction finale se fasse localement sous la direction de E Penot, mais peut se faire en France avec échanges d'email.

Si E Penot ne peut pas être présent à la soutenance, une lettre formelle sur le déroulement du stage et une proposition de note sera envoyée au jury lors de la soutenance.

Il est enfin souhaité que le travail débouche également sur une publication commune, stagiaire (s) et le ou les deux co-encadrants pour une valorisation scientifique commune du travail, ce qui engage le futur stagiaire sur une période de un an de collaboration commune pour finaliser l'article (soit plusieurs jours décalés dans le temps en fonction des relectures et commentaires). Ce dernier point n'est pas une obligation mais ferait la différence en cas de départage entre plusieurs candidats.

Annexe 4 : Harmonisation des calculs économiques du GSDM (Groupement semi direct Madagascar)

Utilisées par les stagiaires BRL en 2006

Les valeurs économiques utilisées :

Afin de simplifier les calculs et les présentations des résultats, pour une exploitation malgache, on propose de considérer :

Le « produit brut » comme la valeur de la production brute agricole estimée au prix du marché (cf. mode d'estimation du prix du marché ci dessous). Le produit brut à l'hectare 2 correspond donc au rendement (moins les pertes éventuelles) x prix unitaire de vente des produits. Plusieurs rapports des membres du GSDM appellent cela la marge brute, alors qu'il ne s'agit pas d'une marge.

La « marge brute » (ou « valeur ajoutée brute »), qui est calculée en déduisant du « produit brut » les « consommations intermédiaires » concernant la culture : semences, engrais, herbicides et produits phytosanitaires. Certains économistes déduisent également du « produit brut » les « frais de travail des salariés » pour obtenir la « marge brute ». Nous proposons de ne pas le faire afin de calculer une valorisation de la journée de travail et non pas une valorisation de la journée de travail familial, qui n'a pas beaucoup de sens dans notre. De même, certains économistes déduisent du « produit brut » les intérêts des crédits de campagne pour obtenir la « marge brute ». Nous proposons là aussi de ne pas le faire, afin d'utiliser la « marge brute » pour comparer les performances économiques de systèmes.

La « valorisation (brute) de la journée de travail », obtenue alors en divisant la « marge brute » par le nombre de journées de travail (salarié et familial). Attention, dans certains rapports la valorisation de la journée de travail est calculée en divisant la marge nette par le nombre de journées de travail. Hors, dans le calcul de la marge nette, la main d'oeuvre est déjà décomptée ce qui fait que le chiffre obtenu n'est pas une « valorisation de la journée de travail » mais un gain (ou une perte si négatif) par rapport à une valorisation « normale » d'une journée de travail salarié. Il faut donc prendre comme base de calcul la « marge brute » (et non la « marge nette ») divisée par le nombre de jours de travail pour obtenir la « valorisation de la journée de travail ».

La « marge nette (hors rémunération du travail familial) » qui se calcule alors en enlevant à la « marge brute » la rémunération du travail salarié pour la culture (y compris le travail à façon), la location de la parcelle, les intérêts des emprunts, les impôts et taxes foncières, la redevance pour l'eau et les amortissements économiques (nuls la plupart du temps dans la situation de petite agriculture à Madagascar). En petite agriculture familiale, cette « marge nette » correspond au revenu agricole pour la culture considérée.

C'est cette marge nette, qui correspond au revenu net de l'exploitant pour la parcelle concernée, que nous proposons d'utiliser au niveau du suivi des terroirs de diffusion, afin de prendre en compte le revenu exact de chaque paysan individuellement. Le revenu total agricole de l'exploitant se fera en additionnant les revenus de l'ensemble de ses parcelles, de l'élevage, et des l'exploitation des arbres.

Au niveau de la parcelle (donc du système proposé), on peut également calculer **la « valorisation nette de la journée de travail familial »**, qui correspond à la « marge nette » divisée par le nombre de journées de travail familial (sauf dans certains cas où l'intégralité du travail est salarié).

Enfin, on peut calculer (en particulier pour les systèmes avec engrais) **la rentabilité économique de l'investissement en intrants** (marge nette/coût des intrants)

Annexe 5 : la méthode API, document BERELAC

METHODE « A.P.I. » (ACCELERATION DE LA PROPAGATION DE L'INNOVATION)

Le premier point sur lequel il faut insister est **la nécessité absolue**, avant de se lancer dans un processus de ce type de **rassembler et d'analyser toutes les données factuelles disponibles** : hydrologie et pédologie de la maille, résultats des différents essais qui ont été conduits, date des différentes opérations culturales (par exploitation des photos aériennes), consommation d'intrants (à crédit et au comptant), stratification des rendements avec liste nominative (ceci de façon à pouvoir « interpeller » chacun sur la base des résultats qu'il a effectivement obtenus).

Il y a donc un travail préalable extrêmement minutieux à réaliser avant de passer aux réunions proprement dites. Et s'il est une règle bien établie, c'est que le travail d'auto-évaluation sera d'autant pas plus fructueux que la connaissance de la situation par les cadres sera plus précise.

Quant à la **progression pédagogique** à suivre au cours de la réunion de « négociation » en vue du passage à une auto-évaluation assistée, elle peut se décomposer en sept phases :

1) Faire rappeler par les participants tout ce qu'il faut pour obtenir une bonne récolte.

Cette phase est valorisante pour les paysans dans la mesure où tout le monde sait ce qu'il faut faire. La conclusion logique de cette première étape est la suivante : puisque tout le monde sait comment obtenir une bonne récolte, alors tout le monde devrait avoir récolté beaucoup de sacs... or tel n'est pas le cas.

2) Présentation de la stratification

Cette présentation introduit de façon délibérée un élément de dramatisation : comment se fait-il que certains obtiennent de si faibles rendements alors que d'autres font d'excellentes récoltes ?

3) Auto-évaluation des cas les plus favorables : comment font ceux qui obtiennent les meilleurs rendements (ne pas oublier le calcul économique)

4) Comment expliquer que tout le monde n'obtienne pas d'aussi bons résultats ?

Raisons subjectives et raisons objectives...

5) Ce que tous ensemble ils pourraient produire

Projections à partir :

- des meilleurs résultats paysans (les plus convaincants)
- des résultats de la recherche (et notamment des essais les plus proches).

6) Réunions d'auto-évaluation et d'auto programmation en petits groupes (par strates de rendement).

7) Récapitulation au niveau de l'Association : programmation des objectifs et des moyens pour la campagne à venir

Que faudrait-il faire pour que chacun atteigne les rendements obtenus par les meilleurs ?

On aboutit au cours de cette phase à un véritable diagnostic par exploitation et à une sorte de « conseil de gestion » adapté à chaque cas.

4- Rédiger le rapport des Auto-évaluation de la production des 16 AUE

TERME DE REFERENCE POUR LES SESSIONS « ACCELERATION DE LA PROPAGATION DE L'INNOVATION »
--

Objet : Connaître, en vue de faire la propagation dans la Vallée Marianina et PC 15, les itinéraires techniques rizicoles, qui donnent les meilleurs rendements, appliqués par les usagers dans les 16 AUE des deux périmètres.

Objectif : Faire l'Auto – Evaluation de la production des 16 AUE pour avoir des éléments afin de proposer des itinéraires techniques basés sur les expériences des paysans innovateurs.

Méthodologie : Approche participative de groupe

Présentation de la méthode « ACCELERATION DE LA PROPAGATION DE L'INNOVATION » (API)

Cette méthode est une méthode de groupe qui consiste à faire présenter par les paysans ayant obtenu les meilleurs rendements comment ils ont pris et de discuter avec les autres paysans pour savoir ce qui les empêche d'en faire autant.

Il s'agit de faire parler tous les membres sans exception d'une association sur les façons culturales, le rendement obtenu, les problèmes rencontrés et la décision à prendre pour augmenter le rendement pour la prochaine campagne.

C'est pour cela qu'on l'appelle une « Réunion d'auto-évaluation assistée et d'auto programmation assistée »

Principes de base

Le rôle des Agents Vulgarisateurs consiste donc à aider les attributaires possédant des parcelles contiguës (et dont on peut faire l'hypothèse qu'ils se trouvent, de ce fait, dans une situation identique du point de vue de leur conditions de production).

Procéder à une auto-évaluation des résultats obtenus par chacun d'eux pour tenter de comprendre l'origine des différences de rendement en distinguant soigneusement raisons subjectives (je n'ai pas adopté les innovations proposées parce que je ne suis pas convaincu) et raisons objectives (je suis parfaitement convaincu du bien fondé des innovations proposées mais pour un certain nombre des raisons techniques : « je manque d'eau », ou sociologiques : « je suis métayer », je ne peux pas les appliquer).

Cette distinction est en effet absolument fondamentale dans la mesure où la vulgarisation classique fait toujours l'hypothèse que les raisons qui expliquent la non-adoption des innovations techniques proposées ne peuvent être que subjectives.

1- Phase Préparatoire :

- **Formation des 6 chefs de secteurs** qui assurent les appuis, conseils et formation continue des paysans, avec les membres de la Commission de l'Intensification de la production et les membres de bureau de la FAUR (fiche pédagogique en annexe 1);
- **Rassembler et analyser toutes les données factuelles disponibles** : hydrologie et pédologie de la maille, résultats des différents essais qui ont été conduits, date des différentes opérations culturales, consommation d'intrants (à crédit et au comptant),

stratification des rendements avec liste nominative (ceci de façon à pouvoir « interpeller » chacun sur la base des résultats qu'il a effectivement obtenus).

2- Faire et distribuer les invitations des paysans d'un bloc de maille irriguée par une prise tertiaire d'une AUE.

3- Conduire l'animation des réunions de l'API suivant la fiche pédagogique (en annexe 2)

A- CALENDRIER PREVISIONNEL

Intitulé	Durée
Phase préparatoire : - préparation des documents ; - formation des 6 chefs de secteur, Commission de l'intensification de la production et membres de bureau de la FAUR ; - Recueil et analyse des informations nécessaires à l'accomplissement de l'API ; - Invitation des paysans concernés par l'API.	15 jours
Réunion d'auto-évaluation	16 jours
Rédaction du rapport	7 jours
Total	38 jours

B- PERSONNEL

Un formateur en matière d'organisation et gestion d'entreprise, M. RANDRIAMANANJARA Dèse, appuyé par le socio-organisateur à la FAUR, assure la préparation et la conduite de toutes les sessions API pour les 38 jours.

C- DEPENSES REMBOURSABLES

N°	OBJET	Unité	Quantité	Prix unitaire (Ariary)	Montant Total (Ariary)
41	Documents d'accompagnement	PERS	13	3 000	39 000
42	Hébergement – Restauration-Déplacement (Formation)	PERS	26	30 000 (2 jours)	780 000
	TOTAL				819 000

D- PRESTATION DU FORMATEUR

Les 38 jours de prestation du formateur, soit 1.2 mois (0,5 mois+0,7 mois), seront prélevés sur le marché de BERELAC sur les 2 rubriques suivantes :

N°	OBJET	Unité	Quantité	Prix unitaire (Ariary)	Montant Total (Ariary)
1.1a	Formateur en matière d'organisation et gestion financière	Mois	0.5	1 500 000	750 000
1.1b	Formateur en matière d'organisation et gestion d'entreprise	Mois	0,7	1 500 000	1 050 000
1.2.	Per diem	Jour	38	30 000	1 140 000
	Total des prestations				2 940 000

ANIMATION D'UNE RÉUNION

Objectifs :

Cette formation sur deux jours fait appel aux techniques adaptées en Analyse transactionnelle, Programmation Neuro Linguistique et autres techniques comportementales et de communication (2L, Pôles d'intérêts, reformulation, etc.).

Méthodes pédagogiques :

- Exposés Magistraux, Exercices de groupe et individuels, simulations.
- Supports : Tableau.

Formation dense demandant une implication totale des participants (Pas de dérangements professionnels pendant la session).

PLAN DU THEME PRÉPARATION ET ANIMATION D'UNE RÉUNION

1 - Les secrets de la réussite d'une réunion

- PRÉPARER L'INFORMATION DESTINÉE À ÊTRE TRANSMISE
- ORGANISER LA REUNION / DÉFINIR LES RÔLES
- ANIMER LA RÉUNION
- FAIRE LE SUIVI DE LA RÉUNION

2 - Déroulement d'une réunion :

● LANCEMENT DE LA RÉUNION

- Accueil des Participants.
- Rappel de l'objet, du contexte, de l'objectif, des modalités pratiques, du temps prévu, du suivi.

● CONDUITE DE LA RÉUNION

- Réunion d'Information
- Réunion de Résolution de Problème
- Réunion de Négociation et Prise de Décision

● FIN DE LA RÉUNION

Synthèse : ce qui a été dit ou fait, ce qu'il reste à faire ou dire, détail.
Transmission d'un compte-rendu

A- LA PRÉPARATION D'UNE RÉUNION

1- Une réflexion de base

Avant toute réunion, se poser les questions :

- Est-ce un bon canal ?
- Une réunion doit se justifier.
- Quel(s) objectif(s) ?
- Fixer un ou plusieurs objectifs c'est déterminer où l'on veut aboutir en fin de réunion.
- Avec quels participants ?

Inviter uniquement les personnes concernées par le sujet
(Meilleure efficacité : 5 à 9 participants pour les réunions « discussion »)

- Quand organiser la réunion ?
- Fixer la réunion à un jour et à une heure susceptible de convenir à tous les participants.
- Définir à l'avance la durée de la réunion.
- Où l'organiser ? Dans un cadre favorisant la concentration et la détente.
- Veiller aux bonnes conditions matérielles (insonorisation, éclairage,.) et à la disposition spatiale (en fonction du nombre prévu de participants).

2- Un travail indispensable

Sur le contenu de la réunion

- T.O.P. : Thème, Objectif, Plan, Sélection et Hiérarchisation des points à traiter (en fonction de l'objectif poursuivi).
- Choix d'une méthode de travail (qui sera soumise à l'accord du groupe).
- Marge d'initiative laissée aux participants (consultation, délibération).
- De sensibilisation des participants à la réunion
- Convocation adressée aux participants suffisamment tôt et mentionnant :
- Les objectifs, l'ordre du jour, la durée de la réunion et le nom des participants.
- Les consignes éventuelles quant à ce qu'ils auront à préparer pour la réunion (lecture, statistiques, intervention orale.).

Et pour être encore plus efficace, l'animateur se rend dans la salle quelques minutes avant la réunion :

- Vérifier la disposition spatiale (tables, .).
- Installer le matériel pédagogique (papier, feutre, rétroprojecteur, vidéo, .).
- Incrire le plan de la réunion sur le tableau papier et se rendre disponible pour l'accueil des participants.

B- LE DÉROULEMENT D'UNE RÉUNION

1- Le lancement de la réunion

- Accueillir les participants, mettre à l'aise.
- Rappeler le thème de la réunion, l'objectif, le plan (T.O.P.) et convenir d'une méthode.
- Définir les rôles de l'animateur, des participants.

2- La réunion proprement dite

- Réunion d'Information
- Exposé ou interview de groupe
- Réunion de Résolution de Problème

- Poser le problème :

Définition précise de la situation présente insatisfaisante et formulation du problème en terme d'objectif à atteindre.

- Analyser les causes :

Collecte et analyse des données disponibles
Élaborer un plan d'action :
Choix des solutions, programme d'action et modalités de contrôle.

➤ Réunion de Négociation et Prise de Décision

- Consultation :

S'informer, écouter, être tolérant, synthétiser.

- Confrontation :

Affirmer, argumenter, mettre en évidence convergences et contradictions.

- Conciliation :

Rechercher les points d'accord, accepter un type d'arrangement, assurer le maintien ou le renforcement de la relation.

3- La fin de la réunion

Faire le point du travail réalisé par rapport à l'objectif initial.

GESTION EFFICACE D'UNE REUNION

Le rôle que joue la personne qui préside ou qui anime une réunion contribue directement à son succès. Suivent certaines suggestions pour favoriser une réunion efficace.

1-Structurer la réunion

a- La préparation

- Définir le type et l'objectif de la réunion :
 - qui doit être présent à la réunion?
 - quelle doit être la durée?
- S'assurer d'avoir le matériel requis pour la réunion.
- Choisir un local approprié.
- Préparer l'ordre du jour et le distribuer quelques jours avant la réunion.
- Assigner du travail avant la réunion afin d'éviter des pertes de temps et augmenter la production : préparation de rapports, recherche additionnelle, animation d'un point à l'ordre du jour, vérification de l'information.

- Évitez les problèmes suivants :

- une réunion sans objectif ou sans ordre du jour imprimé;
- des objectifs si vastes qu'ils seront impossibles à atteindre;
- une réunion convoquée par routine et non par besoin;
- une longue réunion sans pause.

b- Début de la réunion

- Ouvrir la réunion de façon brève, positive et à point.
- Rappeler l'objectif de la réunion.
- Si la situation s'y prête, fournir un bref aperçu ou un résumé du problème que vous devez adresser.
- Établir la contribution attendue de chaque personne.
- Indiquer comment vous allez conduire la réunion.

- Définir clairement les limites de temps et l'heure de clôture de la réunion.

- Stimuler la discussion

- Encourager toutes les idées même les idées incomplètes.
- Inviter la contribution :
 - lorsque les participantes et les participants sont silencieux et hésitent à répondre;
 - lorsque des individus ont une expertise dans laquelle vous pouvez puiser;
 - aller chercher l'opinion des membres qui ne se sont pas prononcés.

- Évitez les problèmes suivants :

- obtenir plus d'opinions que vous pouvez analyser dans le temps permis;
- solliciter des opinions quand une décision a déjà été prise;
- vous éloigner du sujet dans un effort de recueillir des opinions;
- demander à plusieurs reprises l'opinion de quelqu'un qui ne veut pas s'exprimer;
- poser vos questions de façon à dominer (i.e. Eh bien! As-tu une meilleure solution?).

- Assurer la compréhension :

- si une mise au point semble nécessaire (afin de clarifier);
- lorsqu'il existe une possibilité de conflit;
- lorsque vous devez prendre une décision.

- En toute circonstance, évitez :

- un ton ou des mots qui suggèrent que vous ne voyez pas une valeur réelle dans les propos de l'intervenante ou de l'intervenant;
- de poser une série de questions qui donnent l'impression que vous faites subir un interrogatoire à l'intervenante ou à l'intervenant.

- S'en tenir au sujet

- Différer les discussions non pertinentes en :
 - rappelant les objectifs et les contraintes de temps;
 - prenant des notes sur les actions à prendre après la réunion.
- Reporter à plus tard un nouveau sujet en :
 - indiquant à l'intervenante ou à l'intervenant que vous reviendrez à son sujet plus tard;
 - notant de revenir sur ce sujet sous une autre rubrique (i.e. affaires nouvelles);
 - revenant à ce sujet au moment approprié.
- Remercier les participantes et les participants qui aident le groupe à s'en tenir au sujet.

- Noter les idées et décisions clés

- Prendre des notes de façon visible (i.e. tableau conférence, rétroprojecteur).
- Confirmer que les idées principales et les décisions sont notées s'il s'agit :
 - de résolutions, demandez à la ou le secrétaire de relire la résolution avant de procéder au vote;
 - d'un consensus, assurez-vous que le texte proposé reflète bien l'idée du groupe.

- Évitez les problèmes suivants :

- interrompre brusquement une participante ou un participant dans vos efforts de vous en tenir au sujet;
- oublier de retourner à une personne qui aurait émis une idée prématurément dans les discussions;
- choisir comme secrétaire une personne qui aurait un « agenda caché » ou qui biaiserait les notes pour favoriser son point de vue.

- Contrôler les situations problématiques

- Arrêter les conversations périphériques lorsque le ton et le volume interfèrent en demandant aux personnes de partager leurs idées avec le groupe.

Évitez :

- de vous objecter à chaque petit bruit ou conversation brève;
- d'humilier des personnes; ceci ne produit rien et nuit à l'atmosphère de votre réunion.
- Éviter les digressions en profitant d'une pause pour intervenir et :
 - reprendre la parole;
 - indiquer la contrainte de temps;
 - diriger une question à une autre personne.
- Contrer la domination d'une personne en :
 - la remerciant pour sa contribution;
 - indiquant l'importance de connaître l'opinion d'autres personnes;
 - dirigeant une question à une autre personne.

CALENDRIER PREVISIONNEL

Intitulé	Durée (jours)	Date
- Préparation des documents	6	2 au 7 octobre 2006
- Formation des 6 chefs de secteur, Commission de l'intensification de la production et membres de bureau de la FAUR	2	10 et 11 octobre 2006
- Recueil et préparation des informations nécessaires à l'accomplissement de l'API	7	12 au 19 octobre 2006
- Réunion d'API	16	20 octobre au 10 novembre 2006
- Rédaction du rapport	7	11 novembre au 18 novembre 2006
TOTAL	38	

Annexe 6

EXPOSE SUR LES REALISATIONS DE BEST DANS LE CADRE DU PROJET BV Lac Alaotra (fournis par BEST).

Conformément aux contrats de prestations de services n°06/03/MAEP/BV Alaotra de la saison 2003-2004 et n°29/04/MAEP/BV Alaotra des saisons 2004-2005 & 2005-2006 pour l'appui à la formation et la gestion des associations dans la région du Lac Alaotra et suivant les objectifs du Projet de Mise en valeur et de Protection des Bassins Versants au Lac Alaotra ; ces différentes activités ont été réalisées pour mettre en place des structures de concertation et de décisions nécessaires à l'expression des besoins collectifs des communautés paysannes en matière de développement, à la réalisation des actions du Projet et à la prise en charge progressive des responsabilités et de la charge financière des actions du Projet.

Ces activités mettront à terme, à la disposition des producteurs, les capacités, les moyens et les informations nécessaires pour mener leurs activités avec des structures paysannes opérationnelles.

Les activités réalisées au cours de la première campagne visent les cinq résultats suivants :

- 1- Identification des OP dans les trois zones du Projet.
- 2- Information, négociation et contractualisation des OP sur le Projet et sa méthode d'approche.
- 3- Rendre les « OP partenaires » du Projet, Organisées et fonctionnelles.
- 4- Initiation des OP et de leurs membres à la professionnalisation dans leurs activités.
- 5- Contribution à l'approvisionnement en données d'un système d'évaluation des OP.

Ces activités étant :

Activités visant au résultat 1 (Identification des OP dans les trois zones du Projet)

- Inventaire des OP existantes dans les trois zones du Projet :
Des enquêtes ont été réalisées auprès des Projets déjà existants, des communes et des services administratifs ; ce qui nous a permis d'inventorier 173 OP dans la zone Ouest, 223 OP dans la zone PC. 15 VM et 296 dans la zone de la vallée du sud-est au total 692 OP inventoriées dans les trois zones du Projet.

- Enquêtes d'identification :

Après vérification auprès des fokontany, des communes et des OP ; 581 OP existent réellement, dont 117 ont été enquêtées par BERELAC et 370 par BEST. 94 OP ne se sont pas manifestées au cours des enquêtes d'identification.

Ces enquêtes nous ont permis, de proposer au Projet suivant des critères de sélection pré établis, 180 OP partenaires dont les activités correspondent aux objectifs du Projet, et qui peuvent-être re dynamiser dans les plus brefs délais.

Ce sont en majorité des GSD, ZGC et des OP féminines.

Activités visant au résultat 2(Information, négociation et contractualisation des OP sur le Projet et sa méthode d'approche)

Des séances d'INC (Information -Négociation-Contractualisation) ont été réalisées auprès de ces OP sélectionnées sur les objectifs et la méthode d'approche du Projet ; 155 OP contractualisent avec le Projet pour la réalisation de leurs activités.

Actuellement, le Projet travaille avec 39 ZGC, 87 GSD, 29 OP féminines ce qui nous donne un total de 155 OP.

Une fédération des ZGC, une fédération des GSD et une coopérative de producteurs de tomate ont été mises en place.

Activités visant au résultat 3(Rendre les « OP partenaires » du Projet, Organisées et fonctionnelles)

- La re dynamisation de ces OP partenaires a été réalisée systématiquement, pour leur permettre d'améliorer leur vie associative surtout dans la mise en place des structures, l'amendement des textes internes et la tenue des AG.
- La formation fonctionnelle dispensée auprès des responsables et des élus des OP qui en ont besoin. 166 OP ont reçu cette formation ce qui fait au total 996 responsables élus.
- L'organisation des visites organisées pour permettre aux adoptants des innovations techniques de voir les meilleures réalisations de la campagne ; 1764 paysans ont participé aux visites en 2005 et 3901 paysans en 2006 donnant un total de 5665 visiteurs.
- L'appui aux autres opérateurs du Projet (BRL, VSF-CICDA, VSF-SA) sur les formations techniques
- L'appui à la négociation auprès des institutions financières pour l'obtention de crédit agricole et l'étude des conditions et procédures de ces institutions financières.
- La collaboration avec la BOA nous a permis de constituer 126 dossiers de crédit au cours des deux dernières années dont 119 ont abouti au déblocage de fonds d'un montant de Ar 251 521 580.
La collaboration avec l'OTIV nous a permis de constituer 261 dossiers de crédit individuel pour un montant débloqué de Ar 95 872 087.
- L'appui à l'élaboration et l'approbation des PTA et CPE de ces OP partenaires pour la saison culturelle 2004-2005.
- L'appui à la constitution de dossier de crédit après des séances d'INC et un prototype de formation sur le crédit.
Le transfert de compétence est primordial dans l'exécution de ces appuis auprès des OP partenaires.

Activités visant au résultat 4(Initiation des OP et de leurs membres à la professionnalisation dans leurs activités)

- L'appui à l'opérateur VSF/SA pour la mise en place des paysans vaccinateurs a été réalisé au cours du mois d'août dans presque toutes les communes des trois zones du Projet.
- L'appui aux OP pour la mise en place des structures fédératives :
Mise en place de la fédération des ZGC de la rive ouest « FITAMITO » selon les desiderata de toutes les ZGC. Cette structure leur permet de combiner les efforts, tant pour la sécurisation foncière, que pour les activités économiques.

La mise en place de la fédération des GSD de la vallée Marianina pour l'approvisionnement en intrants, la commercialisation de la production, la maîtrise des techniques et la recherche de financement et de crédit.

La mise en place de la coopérative des producteurs de tomates sur la rive est pour la commercialisation de ce produit qui a une surproduction dans la région.

Activités visant au résultat 5(Contribution à l'approvisionnement en données d'un système d'évaluation des OP)

- Initiation des OP à la méthode d'auto-évaluation assistée ; cette initiation se faisant au fur et à mesure des différentes activités des OP.
- La saisie sous Access des résultats des enquêtes d'identification des OP.
- Préparation des données de base nécessaires à l'évaluation des OP partenaires.

Activités réalisées

Pour terminer, BEST est là pour mettre à la disposition de la Cellule et des autres opérateurs du Projet, des OP à un niveau de maturation et de motivation assez élevée et qui pourront assurer la pérennisation et la réplication des activités réalisées avec le Projet.